

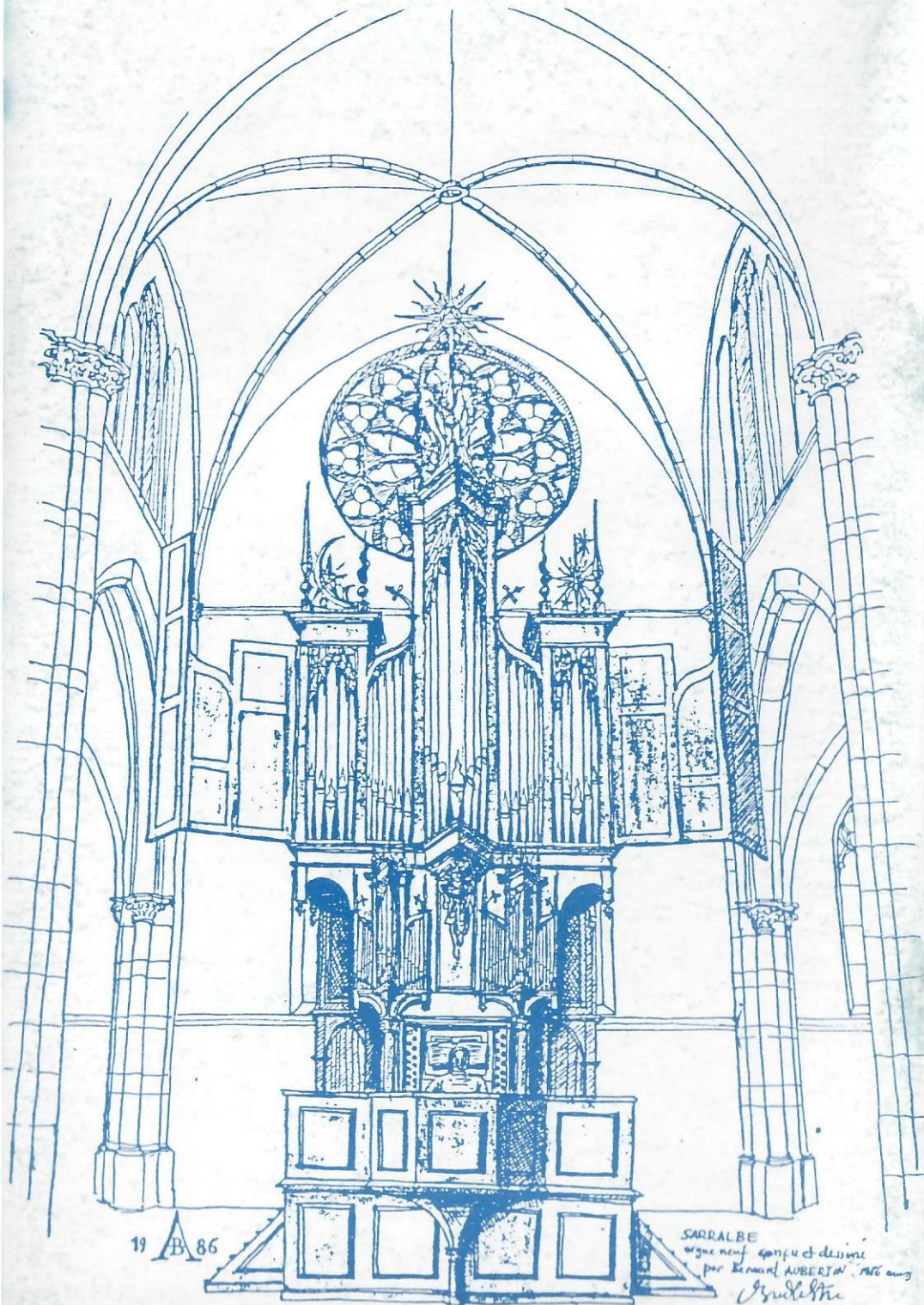
Pierre SCHONTZ

# orgues en lorraine mosellane

F.F.A.O.

Organa Europae

60F.



19 B 86

SARRALBE  
orgue neuf érigée et dessinée  
par Bernard AUBERTIN, 1866 ans  
G. de la Roche

Pierre SCHONTZ

PREFACE

# orgues en lorraine mosellane

FF.A.O.  
1988

présentés et joués au Congrès annuel de la  
Fédération Francophone des Amis de l'Orgue  
Edition ORGANA EUROPAE - B.P. 16 F 88101 SAINT-DIÉ

Imp. FETZER S.A. - 88110 Raon-l'Étape



## AVANT-PROPOS du Président du Conseil Général

La présence en Moselle de plusieurs centaines d'orgues de très belle facture témoigne de l'attachement traditionnel des Mosellans à cet instrument qui connut, et connaît encore chez nous, un engouement semblable à celui constaté dans les départements voisins du Haut-Rhin et du Bas-Rhin.

L'éventail est large, de l'orgue rustique aux somptueux buffets, tels que ceux de THIONVILLE, ALBESTROFF ou BOULAY.

C'est en effet un savoir faire très ancien de nos facteurs qui vaut à la Moselle de posséder aujourd'hui encore plus de 600 instruments de qualité. Du 16ème siècle à notre époque, on constate une surprenante continuité de la facture d'orgue (Lepiquard - Verschneider - Dalstein-Haerpfer - Delangue-Koenig) qui confère au département de la Moselle une place unique dans l'histoire de cet instrument : celle d'un musée vivant plongeant ses racines dans un passé lointain, mais régénéré par l'usage qu'en font les communautés chrétiennes et les partenaires de l'action culturelle.

Aujourd'hui, encore plus qu'hier, les orgues sont considérées en Moselle comme un élément fondamental du patrimoine culturel local. Et, dès lors que l'instrument a été revendiqué comme une entité culturelle vivante, les moyens pour le conserver devaient être trouvés.

Alors, comme faire pour rendre vie aux plus beaux d'entre eux ?

Depuis trois ans, le Conseil Général de la Moselle s'est saisi de ce problème et un pas important a été franchi avec la signature d'une convention sur 5 ans avec le Ministère de la Culture, visant à coordonner leurs interventions en faveur de la restauration des orgues non protégées, favorisant ainsi l'insertion de l'instrument dans la vie et l'animation culturelle locale.

Dans ce contexte, je ne pouvais accueillir qu'avec enthousiasme l'initiative de la **Fédération Francophone des Amis de l'Orgue** d'organiser son cinquième congrès international en Moselle. Cette manifestation de grande envergure s'inscrit parfaitement dans notre politique de revalorisation du patrimoine des orgues de la Moselle et participera, en quelque sorte, à la consécration de notre action de sensibilisation du public à ce patrimoine exceptionnel.

Docteur Julien SCHVARTZ  
Président du Conseil Général de Moselle  
Maire de Boulay

## PRÉFACE

En 1988, notre Fédération Francophone des Amis de l'Orgue va sillonner le département de la Moselle à la découverte de richesses trop souvent ignorées, parce que en général modestes, et datant la plupart du XIXème siècle. Si l'an dernier dans le midi rhodanien l'accent a été particulièrement placé sur les XVII et XVIIIèmes siècles, ici en Lorraine mosellane, sauf rares exceptions dans les meubles, tout jaillit du XIXème siècle. Ce qui frappe, ce ne sont pas les grands instruments de cathédrales ou d'abbayes. C'est le triomphe des orgues ruraux. La Moselle s'est plu dans ses églises de villages ou de bourgs aux plafonds sans envolée où l'on a cultivé aux points de vue architectural, sculptural et musical un art modeste, même si parfois il se montre exubérant.

Si, comme en Alsace, la fin du XIXème siècle et la première moitié du XXème ont été envahies par l'ère industrielle qui, en organologie, s'est appelée "le temps de la décadence"\* pneumatique et tubulaire, il semble que la Moselle ait, peut-être par manque de moyens financiers, relativement bien résisté. En tout cas, la fin de notre XXème siècle aura été caractérisée par un vigoureux retour aux sources; sur cette lancée, elle restera une période faste de recreation, mais également de création : Thionville, Sarre-Union (Bas-Rhin), Boulay, Saint-Avold, Bouzonville et l'orgue du triforium de la cathédrale Saint-Etienne de Metz, Sarralbe, parmi d'autres, demeureront de précieux témoins.

Je me réjouis de ce que ce cinquième Congrès trouve sa conclusion la plus naturelle dans un important symposium intitulé "Les Grandes Dynasties de Facteurs Lorrains" dont toutes les contributions seront publiées par ailleurs.\*\*

Il appartient ici au président de la F.F.A.O. d'exprimer au Père Pierre Schontz et à la belle et dynamique équipe de la Commission Diocésaine des Orgues qu'il anime avec tant de science et de gentillesse la très grande reconnaissance de la F.F.A.O. et de tous nos lecteurs pour le travail considérable que représente la rédaction de cette cinquième brochure **ORGUES EN LORRAINE MOSELLANE**. C'est un travail de groupe, pratiquement toujours indispensable en organologie, belle illustration de ce que veut être la déontologie de notre F.F.A.O. Que chacun soit remercié, sans oublier Pierre BERNIER qui partage avec Pierre SCHONTZ la direction du congrès de 1988, et les photographes André SCHONTZ et F. BERDOLL.

Après la CHAMPAGNE (1984), après la NORMANDIE (1985), après la FRANCHE-COMTÉ (1986), après le MIDI RHODANIEN (1987), ces pages si bien venues viennent compléter le tableau que nous dressons, année après année, de l'orgue francophone. Bientôt nous serons dans le Val de Loire, puis en Suisse Romande, puis en Aquitaine, puis en Belgique... A quand l'Alsace, le Canada, la Bourgogne ?... Et vogue la F.F.A.O. !

Pierre VALLOTTON

\* Expression célèbre de E. RUPP

\*\* Chez ORGANA EUROPAE

## INTRODUCTION

### PETITE HISTOIRE DE L'ORGUE EN MOSELLE

Les premiers facteurs d'orgue connus qui ont travaillé en Moselle venaient des Flandres par la vallée de la Moselle : on connaît (au XVI<sup>ème</sup> siècle) Florent Hocquet et Jean de Trèves jusqu'à Joseph Le Picard originaire de Liège qui s'établit à Metz en 1726. Mais dès la fin du 17<sup>ème</sup> siècle les influences venues de l'Ouest vont concurrencer celles venues du Nord. Un facteur Bourguignon, Legros, formé aux écoles Parisiennes, va travailler à Metz et dans la région. On peut encore aujourd'hui admirer les instruments qu'il a construits à l'église St-Martin de Pont-à-Mousson et à l'église St-Grégoire de Ribeauvillé. Le Toulouais Christophe Mouchereau qui construira plus tard les grandes orgues des cathédrales d'Albi et de Narbonne apprit chez lui les rudiments de la facture d'orgue avant de le remplacer quelques années à Metz, entre 1717 et 1726. Il ne subsiste de lui qu'un seul instrument dans l'Est : celui de Mouzon dans les Ardennes.

Le milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle voit l'essor d'une véritable facture d'orgue Lorraine caractérisée par une multitude de facteurs opérant à partir de la région de Nancy. Parmi ceux qui ont alors travaillé en Moselle, nous pouvons citer Cuvilier, Vonesche et Dingler. Les frères Joseph et Nicolas DUPONT, nés à Domnon les Dieuze, dominent cette brillante époque. Nous avons gardé d'eux en Moselle l'orgue de Hinckange (anciennement à Gorze) et sans doute l'orgue de St-Avold. La Révolution Française interrompra brutalement l'âge d'or de la facture d'orgue en Lorraine.

La relance de la construction des orgues reprendra vers 1830. Elle était désirée ardemment par les communautés chrétiennes. On peut parler à cette époque d'une facture d'orgue de la Lorraine Mosellane dont l'histoire va se poursuivre jusqu'à nos jours.

En 1830, une famille de facteurs d'orgues est installée dans l'Est du département actuel : à Puttelange. Jean Frédéric Verschneider construira les premiers instruments connus de la dynastie. On ne sait pas où il a trouvé un style personnel de buffets aux façades plantureuses réunissant les trompes de Pédale au Positif dorsal (Brouviller, Dolving, ancienne façade de St-Nicolas à Sarreguemines) dont la structure inspirera d'autres facteurs (Rivinch à Insming et Géant à Albestroff). Le même Jean Frédéric construira des instruments plus modestes dans des petits villages (Mittersheim, Hommert, Hilbesheim). Ses trois fils continuèrent et étendirent l'affaire : Jean Georges (1815-1865), Jean Frédéric (1810-1884) et Nicolas (1818-1899). Disciples de John Abbey de Paris ils parsemèrent les campagnes de Moselle d'instruments d'une grande qualité architecturale et d'une savoureuse originalité sonore. Ils opérèrent dans tout l'Est de la France, notamment en Franche-Comté et jusqu'en Savoie et dans le midi de la France. Les paroisses de la ville de Metz s'adressèrent plutôt à des facteurs parisiens (Callinet) eux-mêmes supplantés par le messin Sauvage qui eut le monopole des orgues de Metz jusqu'en 1870 (Metz Notre-Dame, St-Clément, chapelle Ste-Chrétienne).

La multiplication de la demande permit à une autre dynastie de prendre son essor à partir de 1863 : les Dalstein Haerpfer. Formés chez Cavaillé Coll et Walcker, les jeunes facteurs de Boulay édifièrent d'abord dans les campagnes des instruments robustes comme les façades de leurs buffets. Une vingtaine d'instruments mécaniques intacts encore aujourd'hui, sont l'orgueil des villages qui ont su les conserver (Denting, Gomelange, Servigny les Raville, Metzervisse, Hauconcourt, Hettange-Grande, Pontpierre, Ste-Ségolène et Cathédrale de Metz, etc...) La maison Haerpfer, toujours vivante à Boulay, est désormais connue dans la France entière et au-delà.

Le département de la Moselle a connu depuis le milieu du XVIII<sup>ème</sup> siècle une architecture religieuse originale : les églises "Granges" caractérisées par une architecture austère abritant un intérieur brillamment coloré. Les plafonds plats imposèrent leur contrainte à l'architecture des buffets d'orgue. Les facteurs avancèrent leurs instruments jusqu'au bord des tribunes. La registration évolua au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle entre l'éclat inspiré par la facture classique et la solennité grave de la fin de la période romantique. Les instruments modestes des petits villages avec leur registration restreinte et leur pédalier de 13 marches seront appelés, souvent par dérision : "orgues paysans" (Bauernogeln).

Le développement exceptionnel des constructions d'orgues en Moselle eut ses effets pervers. La prospérité matérielle des communautés atteignit son maximum à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle au moment du développement de la traction pneumatique des orgues. A partir de 1895, tous les orgues neufs seront pourvus de la traction pneumatique. Chose plus grave : les organistes réclamèrent et obtinrent la "pneumatisation" de leurs instruments mécaniques. Les facteurs ne purent que s'adapter à la demande, encouragés par les experts les plus renommés d'Alsace et de Moselle.

La guerre de 1940 a détruit en totalité ou en partie plus d'une centaine d'instruments. Leur reconstruction dans le contexte de l'expansion industrielle des années 1950/1970 a été fatale pour beaucoup d'orgues en Moselle : traction électrique, orgues sans buffets, consoles dans la nef, aberrations électroniques, multiplication de bricoleurs qui profitaient de l'ignorance du clergé et des fabriques d'église.

La résurrection d'une vraie facture d'orgue en Moselle a d'abord été la réaction de certains facteurs épaulés par les amateurs éclairés et des communautés courageuses. Une nouvelle histoire de l'orgue en Moselle débutera vers 1965 avec la construction par Haerpfer de l'orgue des Frères des écoles Chrésiennes de Queuleu. Il y aura la célèbre reconstruction de l'orgue de l'église St-Maximin de Thionville et du Silbermann de l'église de St-Quirin (Alfred Kern), de l'église St-Barthélémy à Sarrebourg (Koenig) et du Temple neuf de Metz (Mühleisen - 1970).

Le diocèse de Metz institua en 1965 une commission diocésaine des orgues agréée par la Préfecture de la Moselle pour collaborer avec les paroisses. Malgré certaines résistances et une période d'expérimentation difficile, cette institution a fini par animer une dynamique de la restauration et de la construction des orgues en Moselle.

Le nombre et l'originalité des instruments, mais aussi les menaces qui pèsent sur des œuvres de valeur au service de communautés appauvries par l'évolution économique, tous ces éléments ont éveillé une attention particulière de la part des pouvoirs publics. Le 11 mai 1987 une Convention a été signée entre le Département et l'Etat en faveur des orgues ruraux de Moselle. Les premiers travaux bénéficiant des conditions exceptionnelles de cette convention auront lieu, sans doute dès cette année, à Réding (canton de Sarrebourg) et à Haselbourg (canton de Phalsbourg).

Ainsi l'orgue reste une réalité vivante et populaire en Moselle. Chaque dimanche, plus de trois cents orgues chantent la Gloire de Dieu dans nos villes et nos campagnes. La ténacité bien connue des Lorrains et leur volonté séculaire de donner un avenir nouveau à leur terre se manifeste dans le domaine de l'orgue comme dans tous les domaines de leur vie.

Pierre SCHONTZ

Président de la Commission Diocésaine des Orgues.



## L'orgue WEGMANN de la collégiale St-Remy de FENETRANGE

L'orgue de Fénétrange fut acheté au XVIIIème siècle à l'abbaye de VERGAVILLE (près de Dieuze). Une grande partie de la tuyauterie est encore de cette époque ainsi qu'une partie du buffet (Tourelles latérales du grand buffet, façade du Positif).

Mais tel que nous le voyons à l'heure actuelle, l'instrument est un instrument de 1841 du facteur strasbourgeois Georges WEGMANN (1805-1859). Ce dernier réutilisa une partie de la tuyauterie du XVIIIème siècle et inséra quelques jeux neufs. Tous les tuyaux furent raccourcis pour sonner au diapason de 1841, sensiblement équivalent à notre diapason actuel. Nous sommes ainsi en présence d'un instrument de 1841 qui possède tout de même une allure 18ème.

Lors du démontage en avril 1986, le degré de conservation des pièces essentielles était total mais l'instrument était dans un triste état. Deux registres avaient été remplacés après la dernière guerre par des jeux modernes non conformes à l'ancienne conception. L'orgue fut classé "Monument historique" et restauré en 1986/87 par le facteur Gaston KERN assisté par M. Marc SCHAEFER, technicien-conseil.

La restauration de 1987 a permis de revenir à l'orgue de WEGMANN. L'instrument compte 28 jeux répartis sur deux claviers de 54 touches et un pédalier de 18 marches. Transmission mécanique. L'alimentation en vent est fournie par un grand soufflet à plis parallèles. Deux jeux neufs : Nazard et Cromorne ont retrouvé leur place en remplaçant deux jeux "modernes" : une Gambe et une Voix Céleste.

### DETAIL DE LA TUYAUTERIE

POSITIF DE DOS : (C - f<sup>'''</sup>) 7 jeux

Bourdon 8 jeu ancien non homogène. 19 basses en bois (chêne et sapin)

Salicional 8 - Wegmann - 12 basses en sapin. Le reste en étain

Montre 4 jeu ancien. Non homogène

Flûte à cheminée 4 Wegmann. La plupart des tuyaux à calottes soudées

Doublette 2 jeu ancien 18ème. Pieds et corps en plomb

Larigot 1 1/3 jeu ancien de même facture que la Doublette

Cromorne 8 Kern.

GRAND ORGUE (C - f<sup>'''</sup>) 11 jeux

Montre 8' Wegmann. Basses en sapin

Flûte 8 Dessus 18ème. Basse : Wegmann

Bourdon 8 Tuyaux de métal 18e à calottes soudées sans cheminée. Basse en bois Wegmann

Prestant 4: Wegmann. Plusieurs tuyaux 18e (dont les tuyaux centraux des tourelles latérales)

Flûte 4 : Wegmann. 41 tuyaux bouchés. 13 tuyaux ouverts

Doublette 2 : 18ème

Nazard 2 2/3 : Kern

Cornet 5 rangs : 18ème

Fourniture 3 rang : 18ème

Trompette 8 B.D. : 18ème

Clairon 4 : 18ème

Accouplement des claviers à tiroir. Tremblant au G.O. - Pression : 78 mm.

FOURNITURE :	C	c	c'	c''
	1	1 1/3	2 2/3	5 1/3
	2/3	1	2	4
	1/2	2/3	1 1/3	2 2/3

PÉDALE (C - f) 18 notes - 4 jeux

Contrebasse 16 : Wegmann, en sapin

Violon 8 : Wegmann, en sapin

Bombarde 16 : Wegmann, en sapin

Trompette 8 : Wegmann, en sapin

P.S. - Citons pour mémoire l'orgue de Nicolas HOCQUET de 1621 ainsi que le second orgue acheté à Rahling en 1728 et remonté par Dingler et Mouchere.

Lauren BEYHURST

Organiste titulaire - Fénétrange

Membre de la Commission diocésaine des Orgues

## ALBESTROFF

L'orgue d'Albestroff fut construit en 1845 par le facteur GEANT de Haute Vigneules. Cet instrument déroulait le long de la tribune une façade longue et un peu maniérée qui cherchait sans doute à rivaliser avec les instruments de Frédéric Verschneider (Sarreguemines, Brouviller). Géant avait pensé à tout, sauf peut-être à loger les claviers à une place tant soit peu commode pour l'organiste : l'organiste d'Albestroff touchait des claviers à l'arrière d'un imposant instrument. De plus, il était placé sous la soufflerie.

Malgré son amplitude, l'orgue de GEANT ne comptait que 17 registres. En 1894, la paroisse décida de restaurer l'orgue. Le facteur STAUDT de Puttelange rendit muette toute la longue façade, recula le grand orgue qui surplombait le Récit et logea dans l'intervalle une console mécanique de 18 jeux en réemployant la plupart des tuyaux anciens. En 1953, le facteur ALBERT de Boulay, répara les dégâts causés par la dernière guerre et imprima sa marque sur l'orgue d'Albestroff en transformant la Viole 8 du pédalier en Flûte 4 et la Gambe du Grand Orgue en Nazard. Voici la composition actuelle de l'instrument de STAUDT :

GRAND ORGUE	RECIT EXPRESSIF	PEDALIER
Bourdon 16	Bourdon 8	Contre Basse 16
Montre 8 (1922)	Salicional 8	Soubasse 16
Bourdon 8	Salicional 4	Flûte 4
Quintaton 8	Flûte Octaviane 4	
Flûte harmonique 8		
Flûte à cheminée 4		
Prestant 4		
Nazard 2 2/3	Traction mécanique - Accouplements - Tirasse	
Mixture 3 rgs		
Cornet 5 rgs		
Trompette 8		
Clairon 4		

Pierre Schontz



## INSMING



L'orgue étrange de l'église d'Insming pose beaucoup d'énigmes. Il fut réalisé en 1844 par les frères Pierre et Jean-François RIVINACH, une famille de facteurs d'orgue venant du Wurtemberg. Nous ne savons pas si ces facteurs agrandirent un orgue existant - il y avait déjà un orgue à l'église d'Insming en 1791 - ou s'ils construisirent un orgue entièrement neuf. Selon les notes de l'Abbé Antoni, ancien curé de la paroisse, l'orgue des frères Rivinach comptait à l'origine "une vingtaine de jeux. Nous ne saurions en dire le nombre exact". Le clavier de l'organiste était situé "du côté des hommes".

En 1892, quelqu'un trouva sans doute qu'une vingtaine de jeux dans un buffet plantureux était une chose anormale. Alors commença une fatale escalade : le facteur BLESI de Château Salins installa une console derrière le Positif et porta l'orgue à 39 jeux. Ce travail ne donna jamais satisfaction à la communauté : l'orgue sonnait moins bien qu'avant. En 1967, une console neuve, pourvue de toutes les combinaisons modernes permises par la traction électrique, fut placée dans la nef. L'orgue passa à 51 jeux et fut célébré, avec un peu de prétention, comme le plus grand orgue rural du monde. Malheureusement le résultat sonore est très décevant : d'abord à cause de la mauvaise qualité du travail effectué, d'autre part parce qu'il semble bien que le buffet d'Insming ne tolère pas n'importe quelle ambitieuse instrumentation.

Les frères Rivinach émigrèrent aux Etats-Unis dès 1845. L'un d'eux, Pierre, revint en Moselle vers 1856 et s'établit à Metz. Il restaura plusieurs orgues dont celui d'Ars sur Moselle en 1874. Aucun de ses travaux n'a l'envergure de celui d'Insming. Des recherches entreprises aux U.S.A. sur son frère Jean décédé en 1915 à Benton comme facteur d'orgue, n'ont abouti à rien. Dans la production modeste des Rivinach en Moselle et en Alsace, l'orgue d'Insming apparaît comme un phénomène unique, au point qu'on peut se demander si un ébéniste local, génial et anonyme, n'a pas collaboré avec les Rivinach pour dresser cet extraordinaire meuble sur la tribune de l'église d'Insming.

Pierre Schontz

Bibliographie : "Les travaux du facteur d'orgue Pierre Rivinach en Alsace" Meyer Siat cahiers 63/64 (1968) de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne.



## L'ORGUE DE L'ÉGLISE SAINT MARTIN DE SARRALBE

(Transept sud)

La petite cité de Sarralbe a connu un passé florissant. Elle est devenue une petite bourgade tranquille groupée autour de sa belle et vaste église néo-gothique dont les flèches se voient de loin.

Cette église aux remarquables proportions abrite depuis le début du siècle un orgue de Charles MUTIN qui ornait la tribune du fond : l'église ayant vécu une série de tourmentes qui l'endommagèrent, l'instrument dut être à maintes reprises restauré. La guerre et les dernières améliorations en date achevèrent de le dénaturer.

Un rare climat d'entente autour d'un nouveau projet d'orgue dans la nef, un cahier des charges qui laissait au facteur pressenti une grande liberté de création : les circonstances étaient réunies pour réussir un projet ambitieux. Les croquis proposés par Bernard AUBERTIN, sa réputation de créativité, l'originalité de son devis décidèrent le Curé Archiprêtre et les autorités municipales à se lancer dans une entreprise qui déboucha sur une création fortement personnelle et originale de ce facteur et de son équipe. Ainsi que dans la grande tradition des 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, où l'organier et l'ébéniste chargé du buffet travaillaient de concert pour réaliser un objet visuel et sonore de grande allure, Bernard AUBERTIN imagina un buffet très ouvragé où chaque détail du bois, et du concept sonore s'inscrit dans une vue d'ensemble dont les prolongements sont quelque peu inhabituels à notre époque de standardisation : "De type artisanal, l'orgue est entièrement construit dans nos ateliers à partir de matériaux nobles et traditionnels. Les mesures du buffet et des tuyaux sont établies selon le thème  $\sqrt{3}$  (1,732) dont la mesure de base est extraite de l'église. Entièrement mécanique, cet orgue tient compte des traditions lorraines : mélange d'influences françaises et germaniques; le buffet est muni de volets augmentant la portée sonore. Les décorations ont pour thèmes le Chardon Lorrain, les astres qui nous éclairent la nuit et le jour, ainsi qu'à l'arrière du buffet de pédale l'emblème populaire de Sarralbe : les grenouilles..." Esotérisme apparent du langage, imagerie populaire à l'appui : Bernard AUBERTIN ancre ses racines dans son propre terroir et rappelle que l'artisanat est un métier noble, de haute inspiration. Ce cadrage d'aspect pittoresque cache un métier profond, et les détails de facture de l'orgue de Sarralbe le prouvent, tant pour le travail du bois que le soin apporté au matériel sonore.

Le style souhaité par le cahier des charges devait permettre une approche satisfaisante de la musique de J.S. Bach. La réalisation tient compte de ces désirs dans la mesure où ils rejoignent la manière propre du facteur. Il en résulte un instrument très typé, rigoureux dans son organisation sonore (seul compromis : l'étendue des claviers demandée pour des raisons d'activité pédagogique...) Riche de citations stylistiques assez diverses en apparence, ce concept trouve sa cohérence à travers une justification esthético-historique satisfaisante à l'audition de cet ensemble singulier : Lorraine : terre de passage des influences les plus diverses, terre franco-allemande, peuplée jadis d'instruments brabançons. Quant à Bernard AUBERTIN, Mosellan lui-même, il situe sa création dans une mouvance "allemande moyenne" riche en jeux de fonds flûtés et gambés, sensible aux influences françaises, n'ignorant pas la gravité des anches d'Allemagne du Nord et de l'Est : certaines de ces remarques pourraient également définir une certaine facture de la dynastie des Verschneider illustre en Lorraine allemande et aussi en Franche-Comté où subsistent des travaux plus marquants. Le facteur s'exprime dans son langage, incontestablement cultivé, éprouvant les limites de toute

synthèse, à l'écart aussi du confort - relatif - de la copie. L'acoustique de la nef de Sarralbe, sans problème, renvoie une image claire, nouveau fleuron de la résurrection de l'orgue en Moselle.

Norbert PETRY

Professeur d'orgue au Conservatoire National de Région de Besançon  
Organiste titulaire de l'orgue du Triforium de la Cathédrale de Metz  
Conseiller technique de la Commission diocésaine des Orgues :  
Région de Sarreguemines et Metz Centre

**COMPOSITION** (Dossier technique de Bernard AUBERTIN/)

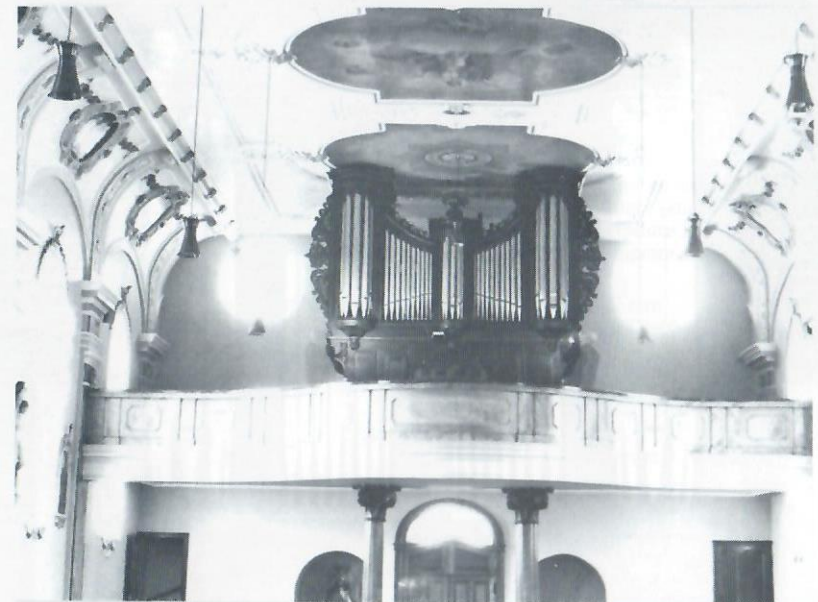
1er clavier : POSITIF, au premier étage, au-dessus de la console en fenêtre  
Viole 8' C-G bouchés, plomb, ensuite ouverte en étain  
Bourdon/Bois 8', dessus à cheminée  
Dessus de Flûte (en chêne) ouvert, étroit, puis très large  
Fugara 4', étain, taille étroite, bouches hautes  
Flûte à cheminée, plomb, C-g' bouchés, reste à cheminée, derniers ouverts  
Nazard 3', bouché, à cheminée, derniers ouverts, plomb  
Flûte 2', étoffe 35 %  
Tierce, plomb  
Sifflet, étoffe 35 %, plus douce que Flûte 2'  
Fourniture 4 rangs, plomb  
Serpent Basse  
Chalumeau Dessus  
Voix Humaine 8', en façade, étain  
2ème CLAVIER : GRAND ORGUE, au deuxième étage  
Bourdon Montre 16', C-cs° bouché, d-f bois ouvert, reste métal  
Montre 8', 75 % étain  
Gambe 8', étain, taille étroite, sans freins ni entailles  
Bourdon 8', C-H bouché (19è) reste étoffe, tout métal  
Quinte 6', 2 octaves bouchées, reste ouvert, plomb (partie 19è)  
Octave 4' plomb  
Flûte Conique 4', 1ère octave conique bouchée, reste ouvert très conique  
Quinte 3', comme octave  
Doublette, plomb  
Sesquialtera III (dessus 3 1/5) plomb  
Mixture IV-VII, plomb  
Cornet V, 8' ouvert  
Basson 16' + +  
Trompette 8' étain, anches à bec.  
PEDALE, sur deux niveaux, derrière l'orgue  
Principal 16', bois (19è) façade du fond  
Quinte et Tierce 12' + 6 2/5 (tous deux en bois bouché, sauf aigu de la tierce)  
Octave basse 8', bois ouvert entièrement en façade  
Prestant 4' 40 % étoffe, Mutin  
Nazard 3', ouvert en étain, ancien orgue  
Cor de Nuit 2', étoffe 35 %  
Mixture 1' + III, ancien orgue, revus et corrigés  
Basson 32', épicea, longueur réelle 20'  
Busène 16' épicea  
Trompette 8', épicea  
Cornet 2'  
Etendue des claviers : 56 notes - Pédale : 30 marches  
Accord 440 à 6 quintes pures et 6 quintes tempérées  
Accouplement à tiroir, Tremblant doux, Appel anches 32'/16' pédale  
+ + Jeux actuellement en attente

**WALSCHEID**

Les facteurs alsaciens WETZEL frères (Emile Wetzel : 1822-1910 et Charles 1828-1902) placèrent un orgue neuf sur la tribune de l'église de Walscheid au début de l'année 1865. Réquisition des tuyaux de la Montre en 1917. Ils furent remplacés en 1925 par des tuyaux en zinc. A la même époque la voix céleste du Grand orgue fut transformée en Cor de Chamois 8' et le pédalier passa de 18 à 30 notes : les notes supplémentaires fonctionnant en tirasse. En 1978, le facteur KOENIG de Sarre-Union restaura l'orgue en le faisant retourner à son état primitif (sauf en maintenant le Cor de Chamois du G.O.). Voici la composition de l'orgue actuel :

GRAND ORGUE. 54 notes	POSITIF	PEDALE
Montre 8 (étain : Koenig)	Montre 4	18 notes
Prestant 4	Bourdon 8	Bourdon 16
Bourdon 16	Flûte 8 (Basse commune avec le Bourdon)	Flûte 8
Bourdon 8	Salicional 8	Flûte 4
Flûte à cheminée 4	Flûte harmonique 4	Violoncelle 8
Gambe 8	Cor de Chamois 4	Trompette 8
Nazard 3		
Fourniture 3 rangs		
Doublette :		
Cor de Chamois 8		
Flûte traversière 8 (du 2° sol)		
Trompette 8		
Cornet 4 rangs		
Tremblant		

Pierre SCHONTZ





## L'ORGUE DE L'EGLISE DE HOMMERT

Hommert est un petit village lorrain perché sur les collines dominant les gorges de la Zorn. L'église du village date de la fin du 18<sup>e</sup> siècle : elle est rectangulaire : 10x16 mètres, simple, éclairée de fenêtres plein cintre. Comme dans presque toutes les églises lorraines et alsaciennes, le fond est occupé par une tribune surmontée de l'orgue.

L'orgue de Hommert serait du facteur VERSCHNEIDER - ou d'un de ses élèves - et il daterait de 1832. A la fin du 19<sup>e</sup> siècle cet instrument fut complètement démantelé et remplacé par un orgue neuf à traction pneumatique posé par la maison HAERPFER de Boulay. Il subit encore une transformation en 1930 : électrification des registres, changement de diapason et mourut lentement jusqu'en 1981 quand l'abbé DEMESSE, curé de la paroisse suivi de son Conseil de Fabrique et du Conseil Municipal prit la décision de remédier à la situation en envisageant la reconstruction de l'orgue.

Bénéficiant de la confiance totale de M. le Curé et des fabriciens, je décidai de conserver et de restaurer les restes du buffet ancien, de réutiliser les meilleurs éléments sonores de Haerpfer et faire des sommiers et mécanismes neufs.

L'orgue de Hommert se caractérise de la manière suivante : les matériaux sont tous nobles et d'origine locale : le chêne (40 ans de séchage) vient de Hommert, comme le sapin. Seuls les métaux et le placage en bois précieux des claviers proviennent d'ailleurs. Tous les bois sont massifs.

Les transmissions sont intégralement mécaniques. Les claviers sont placés sur le côté, cas très fréquent en Alsace/Lorraine. La mécanique directe est suspendue. Cadre en chêne, rouleaux en sapin, bras en fer forgé, vergettes en sapin, crochets en laiton, bourses en peau (bande emboutie avec osiers en bois), tampons de laye encastrés, soupapes en chêne garnies de peau de mouton, ressorts sans œillets. La disposition de l'orgue est lorraine par la présence de la Voix Humaine au positif, le sifflet au Grand Orgue et la basse de Serpent (Verschneider). Au pédalier, nous trouvons le 8' et le 4' avec une Trompette en bois qui sont des vieilles pratiques de l'Est. La Fourniture de Pédale trouve sa place ici à cause de l'absence de tirasse.

### DISPOSITION DES REGISTRES

#### 1<sup>er</sup> CLAVIER : POSITIF

51 notes (C - d''')  
Bourdon en bois 8'  
Flûte 4  
Nazard ouvert 2 2/3  
Montre 2' en façade  
Tierce 1 3/5  
Fourniture II 2/3'  
Voix humaine calottes bombées 8'

#### 2<sup>o</sup> CLAVIER : GRAND-ORGUE

Bourdon à cheminée 8'  
Flûte trav. 4'·8' PEDALE  
Montre en façade 4' 27 notes (C-d')  
Doublette 2' Bourdon en bois 16'  
Sifflet 1' Octave en bois 8'  
Fourniture IV rgs 1' Prestant (étain) 4'  
Cornet 4 rangs Fourniture II-III rgs étain  
Trompette D 8' Trompette en bois  
Serpent B c'/cs'

Accouplements à tiroirs - Tremblant doux - Pression : environ 72 mm  
Tempérament bien tempéré : 6 quintes justes, 6 quintes tempérées. Diapason : LA 440.

### DISPOSITION DES PLEINS JEUX

	C	c	f	c'	f'	c''	f''	c'''	d
Pos.	1/2	2/3		1	1 1/3	2	3		
	1/3	1/2		2/3	1	1 1/3	2		
G.O.	1	1 1/3	2	3	4	4		Cornet 4 (C à d''')	
	2/3	1	1 1/3	2	3	3		3	
	1/2	2/3	1	1 1/3	2	2		2	
	1/3	1/2	2/3	1	1 1/3	2		1 3/5	
Pédale	2	3							
	1 1/3	2							

Bernard AUBERTIN  
Directeur de la manufacture d'orgues de Courtefontaine (Jura)



## L'ORGUE DE L'ANCIEN PRIEURÉ DE SAINT-QUIRIN

L'orgue de Saint-Quirin fut construit en 1746 par Johann Andreas Silbermann (Strasbourg 1712-1783). C'est le seul ouvrage des Silbermann en Lorraine. Le Prieuré de Saint-Quirin dépendait de l'Abbaye bénédictine de Marmoutier. La commande fut signée en 1745 par l'Abbé de Marmoutier, Placidus Schweighaeuser. Le montage de l'orgue sur place se fit du 17 juin au 16 juillet 1746. J.A. Silbermann était aidé par son frère Johann Heinrich, connu surtout pour ses épinettes et piano-forte. Ils travaillaient de 5 h du matin à 8 h du soir, avec une interruption d'une heure à midi. Pendant les travaux, les messes étaient célébrées dans la Chapelle-Haute.

L'orgue subit les transformations suivantes : en 1904, F. Staudt, de Püttelange remplaça la Fourniture et la Cymbale par une Gambe 8 et une Voix Céleste 8. Il accorda l'instrument au diapason moderne, en recoupant les tuyaux et en y pratiquant des entailles.

En 1917 les tuyaux de façade furent réquisitionnés. Ils furent remplacés plus tard par de nouveaux tuyaux en étain, mais dont les aplatissements ne correspondaient pas à ceux de Silbermann.

En 1942, Frédéric Haerpfer, de Boulay, rétablit Fourniture et Cymbale, mais avec des tailles et des reprises ne correspondant pas à celles de Silbermann. Le Cornet d'Echo fut complété dans les 2 octaves graves par une tuyauterie en zinc et en spotted, sur un sommier à gravures avec traction mécanique. Quant à la Pédale, qui ne comptait à l'origine que 13 notes probablement, elle fut entièrement refaite : Soubasse 16, Chorale Basse 4 et Trompette 8 (en zinc), sur un sommier à pistons de 30 notes, à transmission pneumatique. Les 2 Tremblants furent remplacés par un trémolo moderne.

La restauration, due à l'initiative de Jean-Marie Schmitt, fut effectuée en 1968-1969 par Alfred Kern. Placée sous le patronage d'Albert Schweitzer, elle fut financée entièrement par le Lions Club de Sarrebourg. La composition d'origine, retrouvée grâce à la présence des étiquettes de Silbermann sous celles de Haerpfer, fut rétablie. Les tuyaux de façade, la Fourniture, la Cymbale, l'Octave basse 8 et la Trompette 8 de Pédale furent refaits selon les tailles de Silbermann. Les adjonctions de Haerpfer furent supprimées. L'étendue de la Pédale fut portée à 25 notes. Le diapason d'origine, un ton plus bas, fut rétabli, ainsi que les 2 Tremblants.

### COMPOSITION

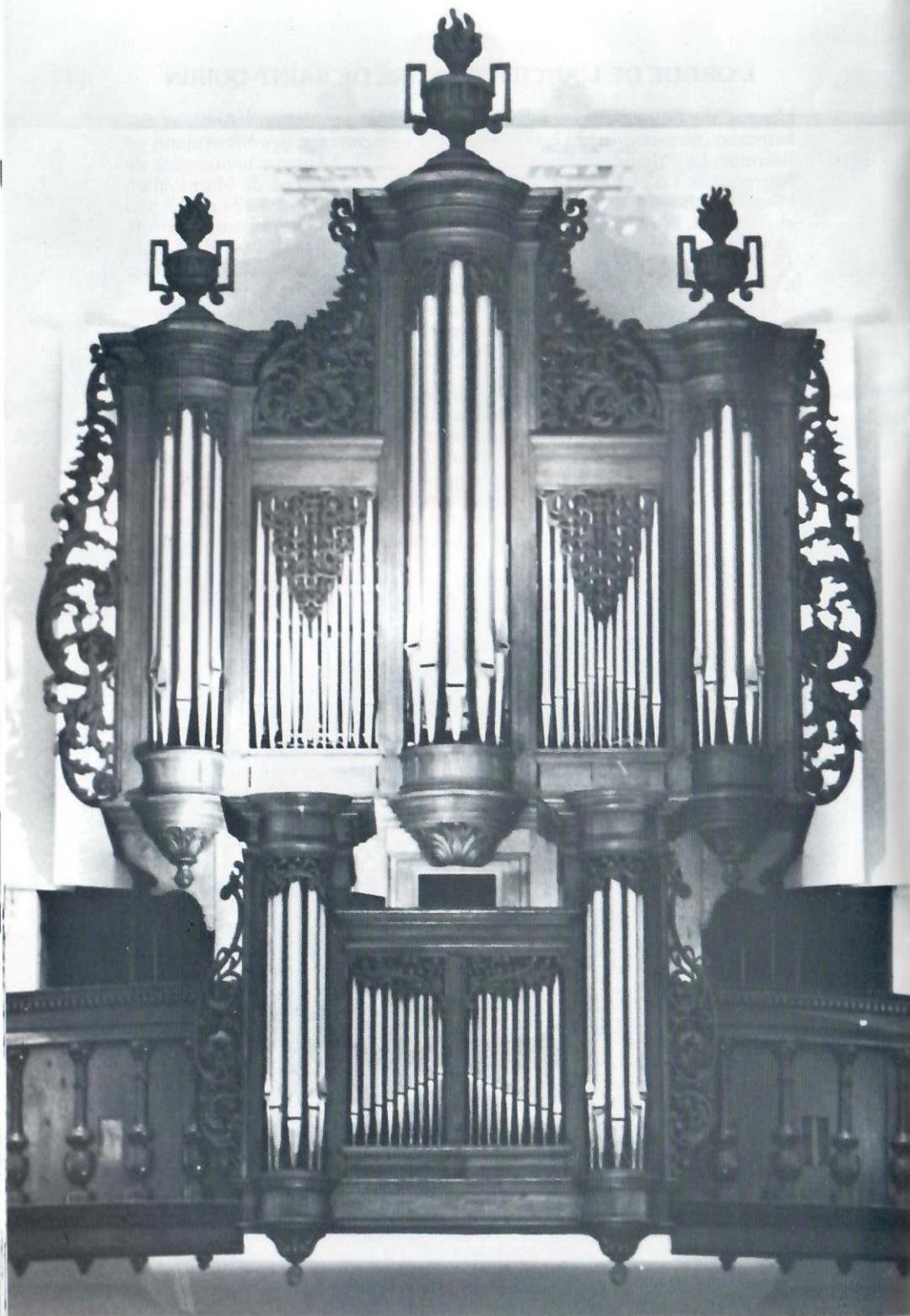
GRAND ORGUE, 49 notes	ECHO, 25 notes	
Bourdon 8 S	Bourdon d'Echo 8 S	
Prestant 4 K en façade, S sur sommier	Prestant d'Echo 4 S	
Flûte à cheminée 4 S	Cornet d'Echo 3 rangs S	
Nazard 2 2/3 S		
Doublette 2 S	PEDALE, 25 notes	
Tierce 1 3/5 S	Octave basse 8 K	
Cornet 5 rangs S	Trompette 8 K	
Fourniture 3 rangs K		
Cymbale 2 rangs K	Tremblant doux	
Cromhorne 8 S divisé en basse et dessus	Tremblant fort	
L'instrument et le buffet sont classés "monument historique".		

S Silbermann  
I Kern  
K

Bibl. - Harmonia Mundi, Orgues Historiques Nr. 13 (1965) (enregistrement de Michel Chapuis, textes de Jean-Marie Schmitt et Marc Schaefer)  
J. Wörsching, Die Orgelbauer - Familie Silbermann, Mayence s.d.  
Jean-Marie Schmitt, Le Prieuré de Saint-Quirin, s.l.n.d.

Marc SCHAEFER

Professeur d'Orgue au Conservatoire de Strasbourg  
Expert Conseil des Orgues d'Alsace et de Moselle



## SARREBOURG, SAINT-BARTHÉLÉMY

Les archives ne relèvent ni la date de construction, ni le nom du facteur auteur de l'orgue de Saint-Barthélémy.

Le buffet du grand-orgue peut néanmoins être daté de la période 1760-70, mais celui du positif porte une décoration beaucoup plus tardive.

Au début du siècle, par souci de modernisme (et de place pour la chorale), le buffet d'orgue fut placé sur le côté gauche de la tribune pendant que l'on construisait une copie conforme côté droit.

L'ensemble était commandé comme il se doit par une console pneumatique centrale.

La restauration de 1969 consista donc à retrouver un orgue de conception plus homogène dans le style du 18ème siècle.

Malgré une composition des jeux assez germanique, avec des plein-jeux polyphoniques, les tailles des tuyaux s'inspirent largement du traité de Dom Bedos.

### GRAND ORGUE

Montre 8  
Bourdon 8 (1)  
Prestant 4  
Flûte à chem.4  
Grosse Tierce  
Doublette  
Tierce  
Sifflet  
Mixture 5 rgs  
Trompette  
Clairon  
Voix Humaine 8  
Cornet

### COMPOSITION DES JEUX :

#### POSITIF

Bourdon 8  
Montre 4  
Nasard  
Doublette  
Tierce  
Cymbale 4-5 rgs  
Cromorne 8

#### ECHO

Bourdon 8 (\*)  
Prestant 4 (\*)  
Doublette 2 (\*)  
Cornet 2 rgs (\*)  
Cymbale 3 rgs  
Chalumeau 8

### PEDALE

Soubasse 16  
Flûte 8  
Principal 4 (\*)  
Nachthorn 2  
Mixture 5 rgs (\*)  
Posaune (\*)  
Trompette (\*)  
Clairon (\*)

(1) = jeux anciens  
(\*) = jeux du 19ème

Accessoires : Accouplements I / II - III / II - Tirasses I - II - III - Tremblant doux.

Discographie : Art et Musique : Mozart - Schuman - Liszt, par Michel TRIQUE.

Yves KOENIG  
Facteur d'orgues Sarre-Union



## ORGUE DE L'ÉGLISE ST-GEORGES DE SARRE-UNION

L'église St-Georges de Sarre-Union possède un magnifique buffet, qui date de 1717 et qui pourrait être l'œuvre du sculpteur local Jean-Michel Martersteck. Il abritait un instrument construit par le Frère Pierre Delorme, originaire d'Orléans.

Malheureusement, à la suite de plusieurs transformations, dont les plus importantes furent celles de Joseph Géant (1867) et de Vondrasek (1937), il ne subsiste aucun matériau sonore ancien.

Aussi, en 1961, le comité des orgues, à partir de la composition des jeux connue, décida la reconstruction de l'orgue du 18<sup>ème</sup> siècle.

Pour le facteur d'orgues J.G. Koenig commença alors, avec l'aide de Michel Chapuis, un travail de recherche du passé, de retour aux sources.

En ce qui concerne la structure interne, la taille et l'implantation des sommiers, on s'aperçut que le volume du buffet correspondait très exactement à celui prévu par Dom Bédos pour un grand huit pieds.

Aussi tous les éléments mécaniques et sonores de l'instrument sont-ils conformes au traité du célèbre bénédictin.

En ce qui concerne l'harmonisation, que de journées et surtout de nuits passionnantes passées à rechercher, à redécouvrir les sonorités de l'orgue classique français.

Inauguré le 17 août 1967 par Michel Chapuis, la réputation de l'orgue dépassa rapidement nos frontières, et plusieurs disques furent enregistrés.

Malheureusement, depuis la dernière rénovation de l'église, la peinture minérale des murs a considérablement détérioré l'acoustique de l'édifice, et l'orgue, en outre fortement empoussiéré, a perdu de sa magie. Que cette leçon amère puisse au moins servir en d'autres lieux !

### COMPOSITIONS DES JEUX

GRAND-ORGUE	POSITIF	PEDALE
Bourdon 16	Bourdon 8	Flûte 16
Montre 8	Montre 4	Flûte 8
Bourdon 8	Nasard	Flûte 4
Prestant 4	Doublette	Flûte 2
Grosse Tierce	Tierce	Sesquialtera 5 1/3 + 3 1/5
Nasard	Larigot	Bombarde 16
Doublette	Fourniture	Trompette 8
Quarte	Cymbale	
Tierce	Cromorne	
Fourniture		
Cymbale		
Trompette		
Clairon		
Cornet		
Voix Humaine		

Accessoires : Tremblant doux - Accouplement Positif / Grand-Orgue.

Diapason : 395 Hz pour le La.

Discographie :

Auvidis : "Noëls des Organistes Français du XVIII<sup>ème</sup> siècle" par Michel Chapuis

Calliope : Titelouze par André Isoir - Couperin "Messe des Couvents" par A. Isoir.

KKK : ..... par E. Kooiman

Erato : G.G. Nivers par A. Isoir.

Yves KOENIG



## ÉGLISE PROTESTANTE DE SARRE-UNION

L'église luthérienne de Neu-Sarrewerden, aujourd'hui Sarre-Union, fut construite en 1710. Dès le 23 avril 1716, un marché de 480 Gulden fut signé avec le facteur allemand Augustin Hartung pour un orgue neuf. Cet instrument fut réparé en 1735 par un facteur nancéen, très probablement Johann Adam Dingler, élève d'André Silbermann originaire de Bouquenom, puis par Raach de Trèves, sans que son travail ait été jugé satisfaisant. En 1759, l'état de l'orgue était devenu si déplorable que celui-ci fut jugé irréparable; les rats provenant du grenier où étaient entreposés des fruits s'étaient attaqués aux tuyaux de plomb et à la peau des soufflets. La paroisse s'adressa alors à un facteur originaire de Bavière, Huberti, qui venait de placer un orgue neuf dans le temple réformé de Neu-Sarrewerden; il s'engagea à fournir un orgue de "16 bons et forts registres" pour 1400 florins, dont 800 pour les matériaux. J.A. Silbermann, qui avait d'abord été contacté, aurait demandé le double de la somme. Le buffet a très vraisemblablement été refait à cette occasion, car il ne ressemble en rien aux buffets Hartung conservés dans le Palatinat. L'orgue Huberti fut achevé en 1761. Pressenti pour examiner le "nouvel orgue", Silbermann refusa de s'y rendre. Endommagé pendant la révolution, alors que l'église servait de grange à foin, il fut remis en état en 1803. Après avoir été réparé en 1852 et 1862 par Pierre Rivinach, en 1888 par Emile Wetzels, il fut pneumatisé en 1901 par Dalstein-Haerpfer, sur les conseils d'Albert Schweitzer. Il fut finalement reconstruit en 1971 par Jean-Georges Koenig, qui réutilisa les tuyaux anciens (les 2 Bourdons et le dessus du prestant du G.O.) ainsi que de nombreux tuyaux du XIXème siècle et de Haerpfer.

### COMPOSITION DES JEUX :

GRAND-ORGUE 54 notes	POSITIF 54 notes	PEDALE 30 notes
Montre 8	Bourdon 8	Soubasse 16
Bourdon 8	Prestant 4	Octavebasse 8
Prestant 4	Flûte à chem. 4	Flûte 4
Gemshorn 2	Doublette 2	Trompette 8
Sesqui 3 rgs (c')	Larigot 1 1/3	
Plein-jeu 4-5 rgs	Sifflet 1	
	Dulciane 8 (en fait régale à double-cône)	
Accouplement I/II		
Tirasses I et II		
Tremblant doux		

Christian LUTZ



## L'ORGUE DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE METZ

Édifiée en 1741, l'église Notre-Dame de Metz fut d'abord chapelle du collège des Jésuites et des Bénédictins, Club des Jacobins, Temple Décadaire, puis Eglise paroissiale en 1801.

Tous les objets du culte ayant disparu lors de la révolution, les responsables de la paroisse récupérèrent l'ameublement de plusieurs couvents sécularisés de Trèves. C'est ainsi que l'orgue du couvent St-Siméon de Trèves (l'actuelle Porta Nigra) arriva en juillet 1803 à l'église Notre-Dame de Metz. C'était un orgue construit en 1731 par le facteur Luxembourgeois Jean Nollet. Nous ne connaissons rien de la partie instrumentale de cet orgue. Il n'en reste aujourd'hui que la partie centrale du buffet avec les trois statues qui la surmontent.

En 1822, le facteur Sauer de Strasbourg construisit un Positif dorsal et agrandit le Pédalier. C'est tout ce que nous savons du travail de Sauer. En 1845, le facteur messin Sauvage vida l'orgue et y installa un instrument nouveau. En 1902, la paroisse demande à la maison Cavallé Coll de Paris, dirigée par Mutin, de transformer l'orgue. L'instrument recula au fond de la tribune. Il fut rehaussé d'un mètre et repose désormais sur une poutre en fer qui occupe toute la largeur de l'église. Des grandes tourelles latérales furent édifiées devant la tuyauterie du pédalier. Le Positif fut réduit à une façade décorative. Voici la composition de cet orgue. Les jeux de Sauvage qui ont été conservés sont en caractères gras.

GRAND ORGUE	POSITIF	RECIT EXP.	PEDALE
<b>Montre 8</b>	<b>Principal 8</b>	Quintaton 16	Soubasse 16
<b>Bourdon 16</b>	<b>Salicional 8</b>	Diapason 8	Violoncelle 8 (et Flûte 4)
Flûte Harmonique 8	<b>Flûte 4</b>	Flûte tr. 8	<b>Basse 8</b>
Gambe 8	Cor de Nuit 8	Viole de Gambe 8	<b>Bombarde 16</b>
<b>Bourdon 8</b>	Unda maris 8	Voix Céleste 8	<b>Contrebasse 16</b>
Prestant 4	Basson 8	<b>Flûte oct. 4</b>	Trompette 8
<b>Plein jeu 5'</b>		Octavin 2	
<b>Quinte</b>		Plein Jeu 3'	
<b>Doublette</b>		<b>Cornet 5'</b>	
Bombarde 16		Basson 16	
<b>Trompette 8</b>		<b>Trompette 8</b>	
<b>Clairon 4</b>		Clairon 4	
		<b>Voix Humaine</b>	
		<b>Hautbois</b>	

En 1926, le facteur Haerpfer remplaça le Basson du positif par un Euphone. En 1952, le facteur Albert supprima deux rangs au plein jeu du G.O. et un rang au plein-jeu du récit. Il atténua l'éclat des anches et transforma le Violoncelle 8 en Flûte 4 à la pédale. En 1982, Bernard Aubertin rétablit l'instrument dans son état de 1903 (sauf les registres du Pédalier)

Pierre SCHONTZ

### CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Pression : G.O. Basses 80 mm., Dessus 110 mm., Positif 90 mm., Récit 100 mm., Pédalier 120 mm.  
 Diapason : La 435. Traction : mécanique à équerres avec machine Barker au G.O. et au Récit - Consol ie indépendante - traction pneumatique au Pédalier - Somniers G.O., Positif, Récit : mécaniques à gravure. Pleins jeux (+ = remise en ordre de la chape de Sauvage : Aubertin 82)  
 GRAND ORGUE : C 1 - 2/3 - 1/2 + 1/3 1/4  
 B 1 1/3 - 1 - 2/3 - + - 1/2 1/3  
 f 2 - 1/3 - 1 + 2/3 1/2  
 c' 2 2/3 - 2 - II/3 + 1 2/3  
 f' 4 - 2 2/3 - 2 + 1/3 1  
 f'' 8 - 5 1/3 - 4 + - 2 2/3 2  
 RECIT  
 C 2 - 1 - 2/3 - 1/2  
 c 2 II/3 - 1 - 2/3  
 f 2 2/3 - 2 - 1 1/3 - 1  
 f' 4 - 2 2/3 - 2 1 1/3  
 c'' 5 1/3 - 4 - 2 2/3 - 2

Michel GAILLARD  
 Manufacture Franco-Comtoise des Orgues

## L'ORGUE DU TEMPLE NEUF A METZ

En 1903, la manufacture d'orgue HAERPFER de Boulay construisit pour le Temple Neuf de Metz qui venait d'être construit sur une des plus belles places de la ville, un grand orgue de traction pneumatique qui alignait 51 jeux. Avec l'instrument similaire d'Hayange, c'était le plus grand instrument de Moselle. Après la dernière guerre, l'état de cet orgue était si mauvais, que la communauté décida courageusement une reconstruction intégrale de l'instrument en gardant la solennelle façade de Haerpfer. Sous la direction de Marc SCHAEFER, expert régional et du titulaire des orgues Georges GERBER, la manufacture MUHLEISEN de Strasbourg mit en place en 1970 un grand orgue mécanique, d'esthétique résolument moderne. Depuis sa construction, cet instrument occupe une place de choix dans la vie culturelle de Metz et de la Moselle. De nombreux concerts ont fait défiler sur la tribune les plus prestigieux organistes européens.

Voici la disposition de l'orgue :

**GRAND ORGUE**  
pression 80 mm  
Montre 16  
Montre 8  
Viole de gambe 8  
Bourdon 8  
Grosse Quinte 5 1/3  
Prestant 4  
Flûte creuse 4  
Grosse tierce 3 1/5  
Doublette 2  
Sifflet 1  
Fourniture 4 rgs  
Cymbale 4 rgs  
Cornet 5 rgs  
Trompette 8  
Clairon 4  
soit 15 jeux

**RECIT EXPRESSIF**  
pression 80 mm  
Quintaton 16  
Principal 8  
Bourdon 8  
Gambe 8  
Voix céleste 8  
Prestant 4  
Flûte 4  
Sesquialtera 2 rgs  
Octave 2  
Plein Jeu 5 rgs  
Basson 16  
Hautbois 8  
Trompette 8  
Voix humaine 8  
Clairon 4  
soit 15 jeux

**POSITIF** (Brustwerk)  
Pression 70 mm  
Bourdon à cheminée 8  
Flûte conique 8  
Prestant 4  
Cor de chamois 4  
Nasard 2 2/3  
Quarte 2  
Tierce 1 3/5  
Larigot 1 1/3  
Cymbale 3 rgs  
Cromorne 8  
Tremblant  
soit 10 jeux

**PEDALE**  
pression 100 mm  
Principal 16  
Bourdon 16  
Violon 16  
Quinte 10 2/3  
Principal 8  
Flûte 8  
Principal 4  
Flûte 2  
Fourniture 4 rgs  
Bombarde 16  
Trompette 8  
Clairon 4  
soit 12 jeux

**AU TOTAL : 52 jeux**



## LES ORGUES DE LA CATHÉDRALE DE METZ

Bibliographie : Plaquette d'inauguration de Joseph RABER qu'on consultera utilement. Pour les instruments plus récents (C.Coll. Haerpfer) notes de Ch. Louis.

Comme tout haut lieu de prière et de cérémonies, la cathédrale Saint-Etienne de Metz fut, de bonne heure dotée de deux instruments : l'un dominant le jubé à l'entrée du chœur, l'autre majestueusement suspendu au revers de la tour du chapitre, côté nord de la nef.

L'histoire, longue, parfois confuse, de ce patrimoine, n'a laissé subsister que les restes de l'orgue du Triforium, flanqué toujours, témoin sensible et théâtral d'une autre époque, de son nid d'hirondelle Renaissance construit vers 1537 par Jehan de Verdun.

Quant au Grand orgue, quelques documents (gravure milieu 17<sup>e</sup>, collection J.Lucas, évocation de Bégin-1842, description peut-être plausible de W. Schmitz en 1908) peuvent constituer une approche : ce grand instrument gothique avait été construit en 1589 par Florent Hocquet. Après quelques interventions (Pierre Legros en 1707, Claude Mouchereau en 1732, Joseph Dupont en 1782) ce grand ensemble fut démonté en 1804, en raison de l'état précaire de la tribune. Ses restes sombrèrent dans l'oubli.

Le 19<sup>e</sup> siècle connut une floraison de projets de remplacement de ce grand orgue, tous inaboutis (de Wegmann à Callinet, en passant par un fabuleux projet de Verschneider où eût culminé de manière grandiose une esthétique "campagnarde" mosellane). Toutes ces tentatives aboutirent à la pose, en 1862, d'un modeste instrument de Cavaillé Coll (II/28) dans un buffet signé Racine et supervisé par Viollet le Duc. Tour à tour déplacé (et agrandi) par Verschneider en 1882, puis, de manière définitive, par Haerpfer en 1934, cet instrument allait connaître son heure de gloire néo-classique commandé avec l'orgue du triforium, par une console très solennelle de quatre claviers posée à l'entrée du chœur. Cet ensemble laissa la place à un instrument neuf de Haerpfer Erman en 1969 (II/27) dans le croisillon sud.



**Orgue DALSTEIN-HAERPFER (1878)** dans le fond de la nef, face à l'entrée

1er Clavier GD ORGUE 54 notes	PEDALE
Bourdon 16' Basse	18 marches en tirasse GD-ORGUE
Bourdon 16' Dessus	cuiller d'expression à deux positions
Montre 8'	
Flûte bouchée 8'	Console en fenêtre latérale - traction mécanique
Prestant 4'	Buffet néo-gothique en chêne

**2ème Clavier RECIT EXPRESSIF**

Doublette 2' (ancienne Gambe 8')  
Sesquialtera II (Ancien Salicional)  
Flûte harmonique 8'  
Flûte octavante 4'  
Trompette harmonique 8'  
Clairon 4' (ancien Clairon-Hautbois 4-8)

**Orgue du Transept HAERPFER ERMAN 1969**

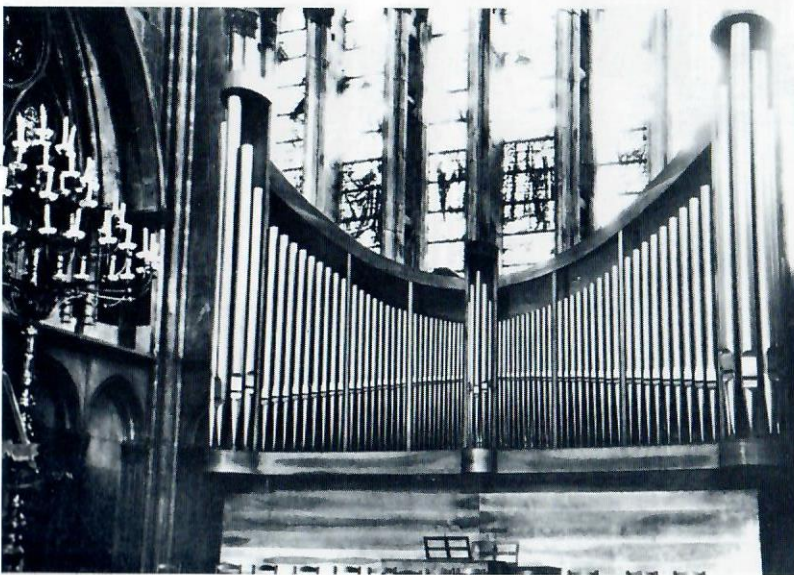
(installé de neuf après l'abandon de l'ancienne formule des orgues reliés électrique-ment). Buffet en noyer de l'architecte Renard.

1er Clavier GD-ORGUE	2è Clavier RECIT EXP.	PEDALE
Montre 16'	Principal 8' conique	Principal 16'
Montre 8'	Cor de nuit 8'	Soubasse 16'
Bourdon 8'	Principal 4'	Gemshorn 8'
Prestant 4'	Flûte à Ch. 4'	Prestant 4'
Nazard	Doublette	Nachthorn 2'
Doublette	Larigot	Mixture IV
Tierce	Mixture V-VI	Bombarde 16'
Fourniture V	Régale 16'	Trompette 8'
Cymbale IV	Trompette 8'	
Trompette		

Etendue des claviers 56 notes; Pédalier 32 notes

Accouplements de rigueur; traction mécanique

Cet orgue comporte 20 jeux neufs, le reste étant du réemploi de l'orgue Cavallé-Verschneider-Haerpfer du transept.



**L'orgue du Triforium**

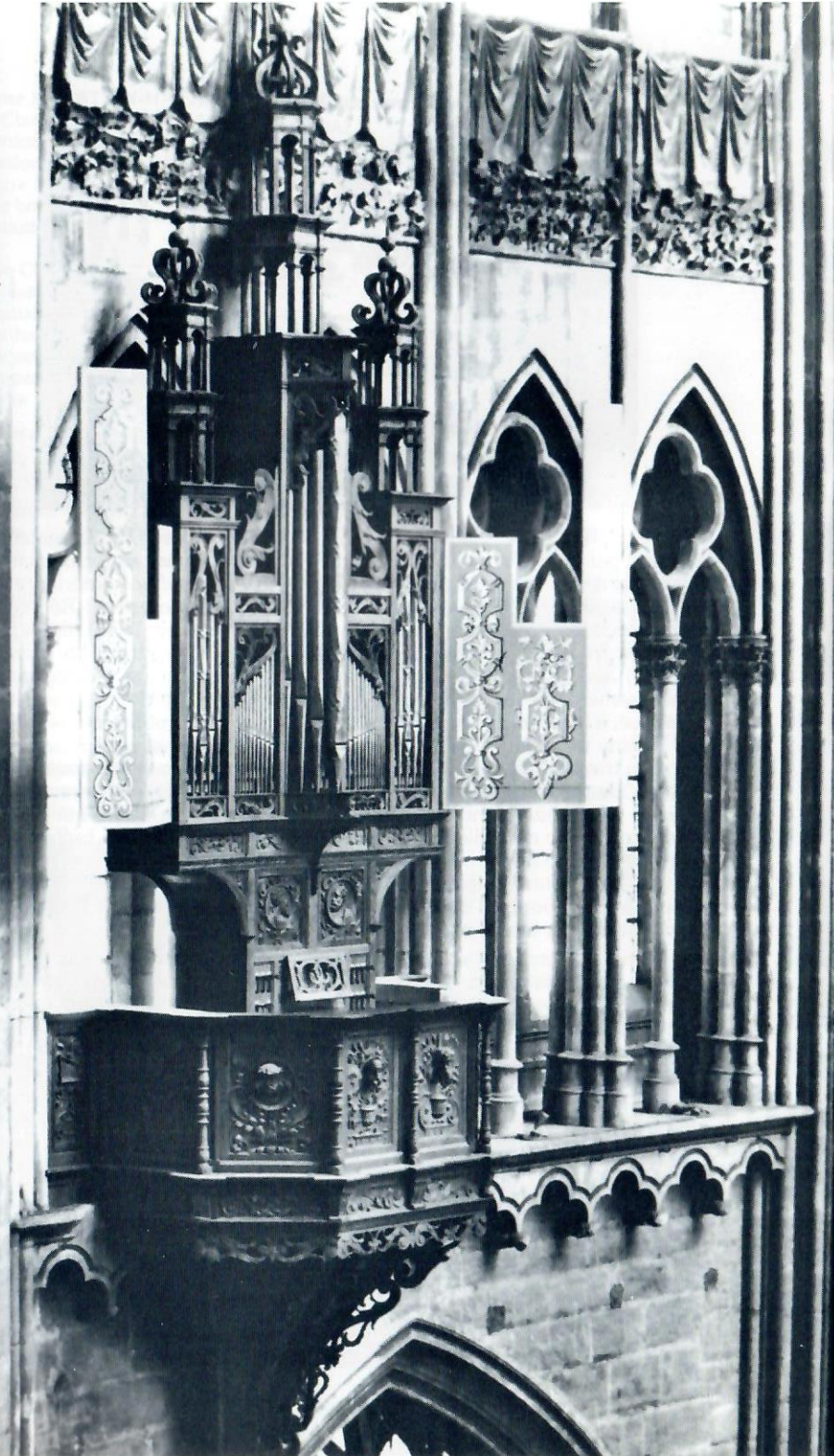


De son côté, l'orgue "Renaissance" de Jehan de Trèves (1537) également restauré par Haerpfer en 1936 (II/19, électrique) finit par parler une langue à laquelle ne l'avaient pas prédisposé quelques restaurations antérieures qui avaient sauvé l'essentiel du meuble ancien. Les expertises (Régnier en 1850, devis de restauration, non abouti, de Sauvage en 1851) témoignent d'un état français : un clavier de Grand-Orgue sur Montre 8' (6 premiers en bois) avec Cornet, jeu de Tierce et anches; un clavier d'écho dans le soubassement qui avait 39 ou 42 notes, plein jeu, anches et cornet décomposé; à la pédale 17 marches et deux tuyaux de bombarde posés, dit-on, par Rabiny en 1818.

Entre le travail de Jehan de Trèves, d'esprit brabançon, et la dernière intervention de Lété de Mirecourt en 1843 sur un instrument exsangue, est à noter particulièrement la restauration de Hocquet en 1588, qui donna à l'instrument une nouvelle tournure (claviers à l'ambitus élargi, buffet probablement flanqué de la tourelle centrale en tiers point pour loger les tuyaux graves. Une intervention de Pierre Legros vers 1700 avant celles des Mouchereau, Dupont et autres, donna à l'orgue du triforium une couleur française encore attestée en 1936.

Le labeur et l'enthousiasme acharné de Joseph Raber, conseillé par une équipe où s'exprimaient les plus fins connaisseurs de l'orgue ancien (P. Hardouin, H. Vogel, C. Edskes, K. Bolt, A. Raber) déboucha sur un événement majeur de l'histoire de la cathédrale de Metz : la reconception par Marc Garnier de l'orgue du triforium, et sa reconstruction selon une réinterprétation d'un instrument flamand des alentours de 1600.

L'étude soigneuse des restes du buffet, qui imposaient une composition "restreinte", l'analyse de l'acoustique de la cathédrale décidèrent Marc Garnier à opter pour un instrument inspiré (après une étude minutieuse de l'orgue d'Oosthuizen : Johann von Koblenz, vers 1530) du mouvement "brabançon" qui essaima jusqu'au début du 17ème à travers l'Europe entière. Haut en couleurs, cet instrument qui s'illustre dans un environnement acoustique rare, incite ceux qui le touchent à une démarche très éloignée de celle vécue en face de beaucoup d'instruments plus "standards" : l'orgue "Renaissance" de Marc Garnier, à l'imitation des orgues 17ème d'Italie, des Flandres ou d'Espagne, laisse l'interprète s'attacher au caractère de ses timbres : l'extrême vocalité de la Montre, le caractère instrumental, alla "consort" de la grosse Flûte à la rondeur émouvante, et des anches (Trompette et Régale) entre autres.



Par delà ce qui peut constituer les contraintes de ce type d'instrument, naît un rapport nouveau entre l'interprète et un orgue-instrument de musique aux richesses inépuisables.

#### COMPOSITIONS

**Orgue Renaissance** (Marc Garnier 1981)

ETENDUE des claviers : Manuel : CDEFGABH .... c'''

Pédale : CDEFGABH .... d'

TEMPERAMENT : mésotonique : huit tierces justes c-e,d-fs,e-gs,f-a,g-h,a-cs,b-d,es-g  
DIAPASON A-467 Hz Sommier à ressorts

COMPOSITION :

Clavier manuel principal	Second Clavier manuel
Montre 8'	Grosse Flûte 8'
Prestant	Traversine 2'
Quinte	Tiercelette (c'-c''')
Fourniture	Cymbale
Cymbale	Trompette
Trompette	ACCESOIRES
	Accouplement (Grand-Orgue sur Régale)
	Tirasse Gd-Orgue
	Double coupure : h'/c'; c'/cs'
	PÉDALE
	Transmission du manuel : Trompette 8'
	23 notes par gravures intercalées

\*

Cette multiplication d'instruments (il faut ajouter le petit Mutin de 3 jeux et demi de la crypte) peuple étrangement la grande nef de la cathédrale St-Etienne. Il reste à souhaiter que la reconstruction d'un éventuel Grand-orgue se situe plutôt dans la mouvance de celle de l'Orgue du triforium, achevant de réconcilier le grand moutier messin avec un passé grandiose.

Norbert PETRY

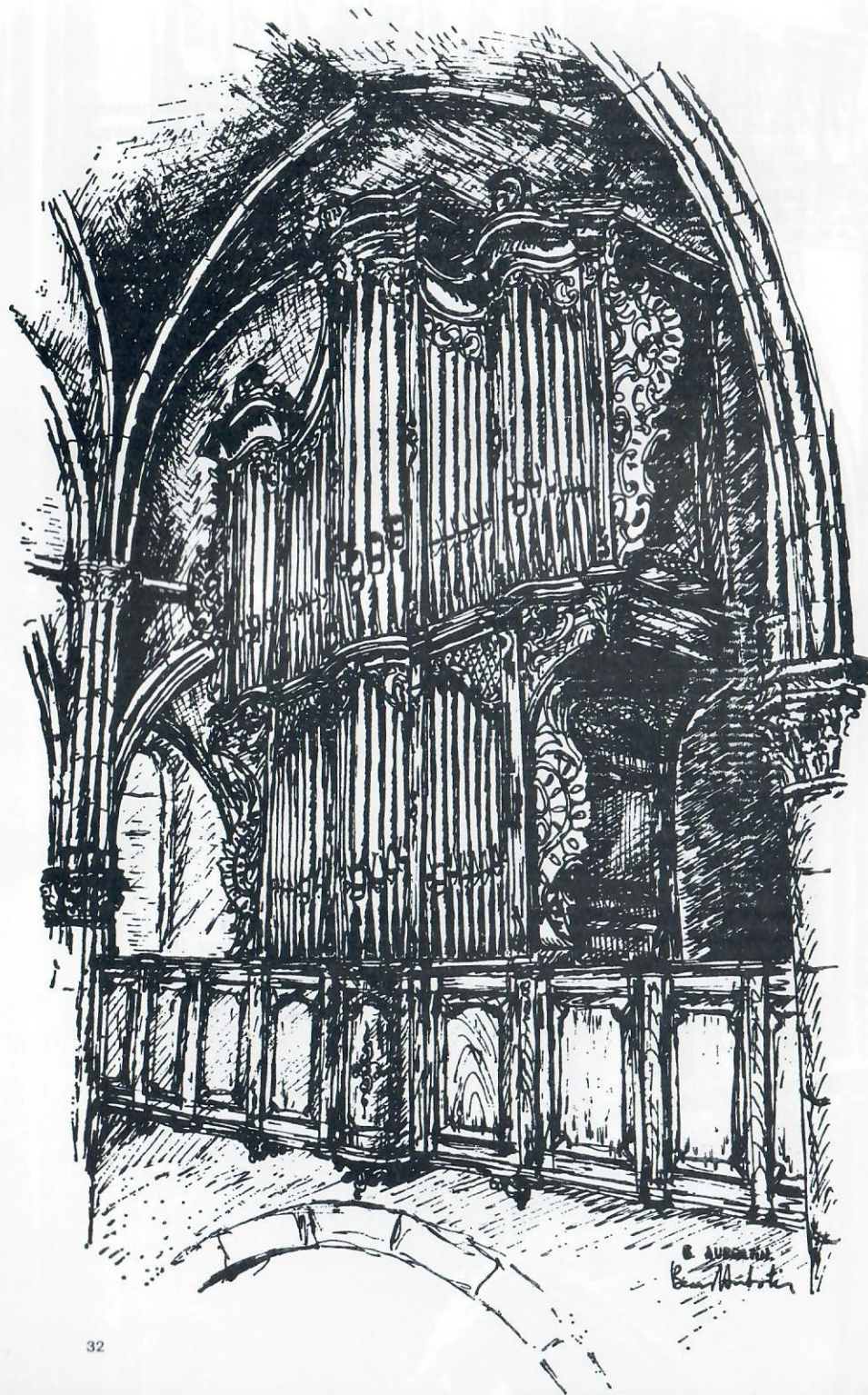
#### 4. ORGUE DU CHŒUR

Cet orgue, installé derrière le maître autel, utilise la boiserie de l'ancien orgue du transept, de même que la tuyauterie de celui-ci et de l'orgue suspendu (version Haerpfer 1936).

Les jeux de fond, en particulier, sont essentiellement de Cavaillé Coll)

1er Clavier GD-ORGUE 56n	RECIT EXP.	PÉDALE 32 n.
Bourdon 16'	Principal 8'	Soubasse 16'
Montre 8'	Bourdon 8'	Contrebasse 16'
Bourdon 8'	Gambe	Flûte 8'
Prestant	Voix Céleste	Principal 4'
Flûte à cheminée 4'	Montre 4'	Basson 16'
Doublette	Flûte 4'	Trompette
Cornet	Quarte	Clairon
Fourniture V	Nazard	
Trompette	Tierce	
Clairon	Cymbale III	
Voix humaine	Trompette	
	Cromorne	

Toutes tirasses et accouplements; traction électrique; console mobile.



## L'ORGUE HISTORIQUE DE L'ÉGLISE SAINT-MARTIN DE METZ

L'orgue actuel de l'église St Martin de Metz fut construit en 1773 par Romain Bénédict NOLLET ou son fils Jean Bernard pour l'abbaye de Klausen près de Trèves. La dynastie des NOLLET comprend trois générations de facteurs qui ont œuvré depuis Clairvaux au Luxembourg, dans le vaste diocèse de Trèves durant tout le 18<sup>e</sup> siècle. Le facteur Jean Bernard est célèbre pour avoir construit à l'abbaye d'Orval le plus grand orgue de l'époque en Europe : un 32 pieds à quatre claviers et 75 registres. Cet orgue fut démoli par les troupes françaises en 1793. L'orgue de Klausen fut acheté par la paroisse St Martin de Metz en 1804. De 1804 à 1843, cet orgue s'élevait, comme à Klausen, au bord de la tribune. Le clavier de ce côté. Voici la composition primitive :

Grand Orgue (50 notes)	Positif	Récit (26 notes)
1 Bourdon 16'		29 Bourdon 8
2 <b>Montre 8</b>	18 Bourdon 8	30 Prestant
3 Bourdon 8	19 Viole de Gambe 8 B.D.	31 Flûte 4
4 Basse de Viole	20 Prestant 4	32 Nazard 2 2/3
5 Prestant	21 Flûte 4	33 Doublette
6 Flûte 4	22 Nazard 2 2/3	34 Fourniture 3'
7 Nazard 2 2/3	23 Doublette	35 Cornet 5'
8 Doublette	24 Tierce 1 3/5	36 Trompette
9 Flûte allemande 2	25 Fourniture 3'	37 Cromorne 8
10 Tierce 1 3/5	26 Tintinnabulum D	38 Voix Humaine
11 Cornet 5'	27 Cromorne 8	
12 Fourniture 5'	28 Voix Humaine	
13 Cymbale 3'		
14 Trompette 8		PÉDALE (18 marches)
15 Clairon 4		39 Bombarde 16
16 Voix Angélique 2		
17 Rossignol		

(en caractères gras les jeux du 18<sup>e</sup> qui subsistent au moins en partie)

En 1843, la maison Daublaine et Callinet de Paris recula l'orgue de deux mètres et supprima quelques jeux "insolites" (Tintinnabulum, Voix angélique, Fourniture Récit). Le pédalier fut étendu à trois registres et à 26 marches. En 1876, Jean Frédéric Verschneider recula l'orgue au fond de la tribune, augmenta le pédalier et inséra plusieurs jeux de 8' aux claviers en sacrifiant toutes les Tierces de Nollet. En 1893, le facteur Blesi fit de notre orgue un orgue romantique et en 1851, le facteur Roethinger en fit un orgue moderne "de synthèse" avec un clavier neuf à cinq mètres de l'instrument et des commandes électro-mécaniques. Actuellement, l'orgue historique le plus vaste et le plus intéressant de notre département est dans un piteux état. Une restauration s'impose qui ne peut que revenir à la situation primitive, y compris celle du buffet à fleur de tribune et les sommiers de Pédale de Daublaine et de Verschneider à l'arrière. L'orgue a gardé beaucoup de jeux anciens de très belle facture. Le buffet ancien peut être facilement reconstitué. Nous connaissons toutes les étapes de sa navrante histoire. La reconstitution de l'orgue de l'église St Martin de Metz doterait le patrimoine de la ville et de la région Lorraine d'un des instruments les plus originaux du 18<sup>e</sup> siècle dans notre pays.

Pierre SCHONTZ



## L'ORGUE DE L'ÉGLISE ST-MAXIMIN DE THIONVILLE

L'ancienne église St-Maximin de Thionville possédait un orgue au 16<sup>e</sup> siècle dont il ne subsiste aucune trace.

En 1704, cet ancien instrument est remplacé par un orgue du facteur LEGROS. Après la reconstruction de l'église en 1765, un horloger, amateur d'orgue, Georges DONDAINE, intégra la majeure partie du matériau sonore de l'instrument ancien dans un instrument, lui-même recomposé en 1792 avec les débris de l'orgue de l'abbaye St-Clément de Metz.

Tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle et jusqu'à l'aube du XX<sup>e</sup>me, ce bel instrument connut une longue série d'interventions qui en modifièrent l'esthétique, notamment en 1838 : TROES, et en 1848 le facteur messin Antoine SAUVAGE. En 1872, les facteurs DALSTEIN HAERPFER supprimèrent le Positif de dos et retournèrent la console. Les jeux du Positif comme ceux du récit furent replacés derrière le Grand Orgue dans une boîte expressive. Pour achever leur travail, les facteurs conseillèrent au menuisier WEYER de remplacer les sculptures, trophées de musique et autres ornements mystérieusement disparus à la suite des événements de 1870.

En 1870 sera installée une soufflerie électrique puis, le facteur STAUDT de Puttelange installe un système de transmission pneumatique.

A bout de souffle vers les années 1960, épuisé par trop d'interventions, l'orgue de l'église St-Maximin de Thionville appelait une restauration.

Préparée par de scrupuleuses recherches historiques et un inventaire complet au démontage, cette restauration fut confiée à une équipe d'experts ayant depuis longtemps suscité une véritable renaissance de l'orgue, notamment en Alsace : Michel CHAPUIS, Marc SCHAEFER et de la Docteur RABER. C'est ainsi qu'en 1969, le facteur d'orgue Alfred KERN de Strasbourg renouvelle la composition de l'orgue.

L'instrument de Thionville se veut orgue de synthèse classique où se retrouvent à la fois des éléments de l'orgue français : pleins jeux et jeux d'Anches du Grand-Orgue, et de l'orgue d'Allemagne du Nord : pleins jeux du Positif et jeux d'anches de 32 et 16 pieds à la pédale.

### DISPOSITION DE L'ORGUE

X = 18<sup>e</sup> siècle . - = 19<sup>e</sup> siècle. Les autres registres sont d'A. Kern.

GRAND ORGUE	POSITIF	OBERWERCK	PEDALIER
X Bourdon 16	X Bourdon 8	Bourdon 8	- Flûte 16
X Montre 8	Viole de Gambe 8	X Prestant 4	- Soubasse 16
X Bourdon 8	X Prestant 4	- Flûte traversière 4	X Flûte 8
Gros Nazard 5 1/3	X Flûte à cheminée 4	X Quarte 2	Nachthorn 2
X Prestant	- Nazard 2 2/3	Sifflet 1	Fourniture 6 rgs
Grosse Tierce 3 1/5	X Doublette	Cornet 5 rgs	Contrebasson 32
X Doublette	Tierce	Cymbale 3 rgs	- Bombarde 16
- Fourniture IV	Larigot	Chalumeau 8	Trompette 8
Cymbale V	Fourniture IV-VI	Trompette 8	Clairon 4
Cymbale Tierce II	Cromorne 8		
X Cornet V	- Hautbois 4'		
- Trompette 8			
X Clairon			
- Voix humaine			

Raphaëlle Garreau de Labarre

Organiste titulaire de l'orgue de l'église St-Maximin de Thionville

Conseiller technique de la Commission diocésaine des orgues - Région de Thionville

### DISCOGRAPHIE en 33 t.:

Michel CHAPUIS : 2 disques de l'intégrale de l'œuvre d'orgue de Dietrich Buxtehude - Valois Paris

Michel CHAPUIS : Intégrale de l'œuvre de Bruhns et de Hanff - 1 disque - Valois

Hubert SCHOONBROODT : L'œuvre d'orgue de Lambert Vhaumont - 1 disque Charlin - Paris

André STRICKER : Musique baroque (Bach, Bruhns, Hanff) Sarastro

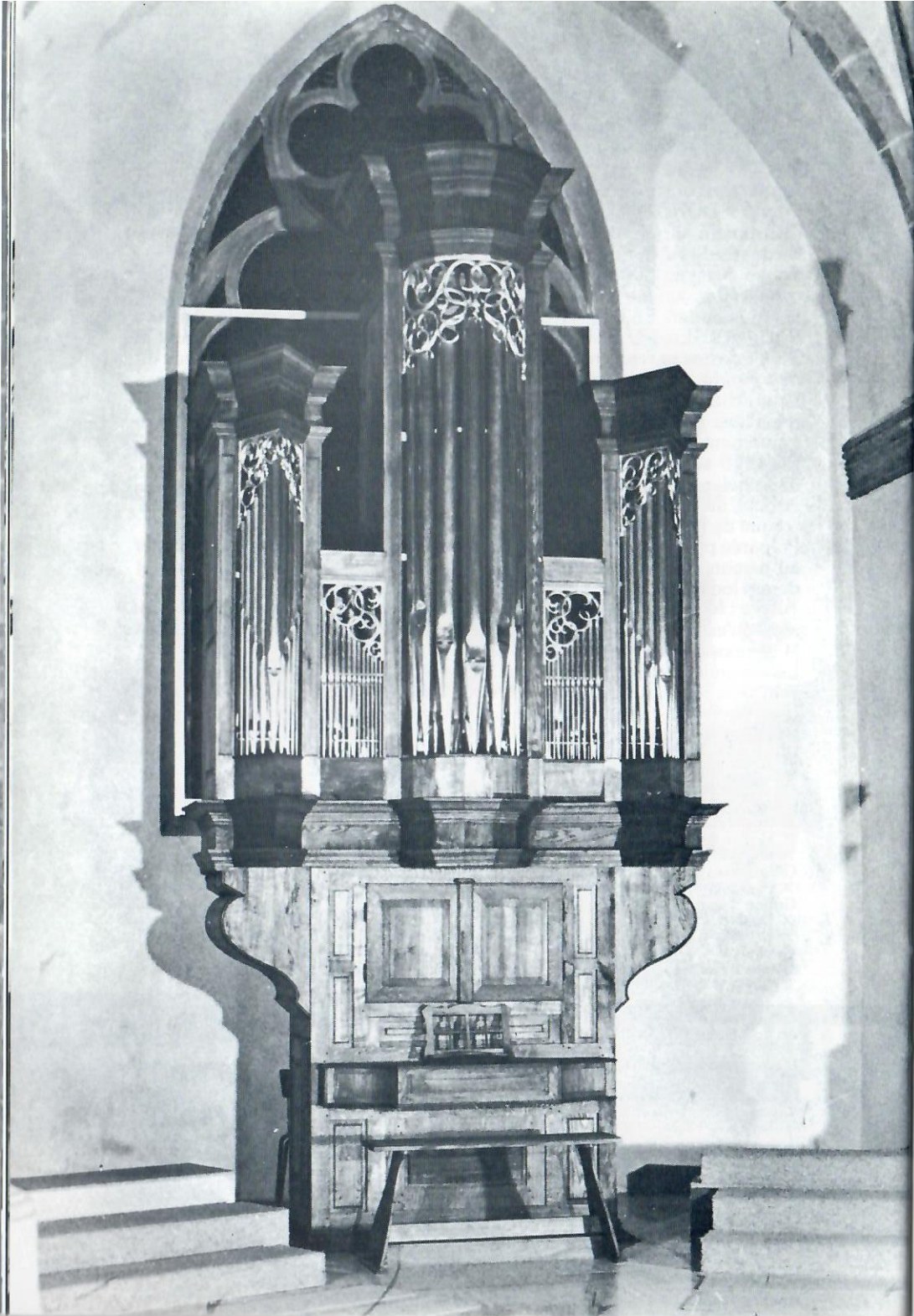
Bernard FOCCROULE : Musique baroque - Musica magna

Pierre VIDAL : La Bible dans l'œuvre de J.S.Bach - Studio S.M.

George BAKER : Œuvres de J.S.Bach - Sonate de Hindemith - Fy Paris

Raphaëlle GARREAU DE LABARRE : Concertos Vivaldi/Bach-Musica Magna

. Splendeur de l'orgue baroque - Valois



## L'ORGUE DE L'ÉGLISE STE CROIX A BOUZONVILLE (1)

Dans la vieille église Ste Croix de Bouzonville se sont succédés plusieurs orgues qui caractérisent chacun une époque de l'histoire de l'instrument. Nous ne savons à peu près rien du mobilier de l'église entre 1345, date de sa reconstruction et 1717.

En 1717, Christophe MOUCHEREL construisit à Bouzonville son premier orgue : "J'entrepris cet orgue sur le devis de l'organiste... car je ne savais pas seulement le nom des jeux. Je me fondais sur ce que je savais, la menuiserie et que je faisais toutes sortes d'instruments à vent... que j'avais déjà fait plusieurs petits orgues à manivelle, très bonnes, qu'il n'y avait qu'à multiplier en grosseur, longueur et largeur, et connaissant particulièrement plusieurs organistes qui me feraient le plaisir de me laisser prendre des mesures sur leur orgue..." (Mouchereel - mémoire instructif - publié par Norbert Dufourcq - Le livre de l'Orgue français - éd. PICARD 1971).

Le nouvel instrument construit par MOUCHEREL au-dessus du porche d'entrée de l'église de Bouzonville était un Huit Pieds à trois claviers, Positif et Echo. C'était un orgue classique dont il n'est pas difficile de deviner les grandes lignes de la composition et même la structure architecturale.

Sur cet instrument passèrent la Révolution (tous les tuyaux furent enlevés) et les soubresauts sociaux et politiques du 19<sup>e</sup> siècle. Des interventions des facteurs WEGMANN (1835), GEANT (1846) et STOLTZ introduisirent des éléments romantiques dans le meuble de Mouchereel. Les facteurs DALSTEIN HAERPFER de Boulay en 1878 remplacèrent l'ancien instrument par un instrument neuf : buffet et tuyauterie, lui-même modifié avec une traction pneumatique en 1890 (2). Les harmonies romantiques avec une profusion de jeux de fonds et de jeux gambés résonnèrent jusqu'en 1979. Nous avons bien connu cet instrument. Il sonnait avec une plénitude solennelle et feutrée.

A la fin des années 70, il y eut plusieurs problèmes sous le clocher de Bouzonville. Il y eut la création et le développement d'une chorale dynamique et nombreuse qui ne pouvait plus trouver place sur l'étroite tribune de l'orgue. De plus cette même tribune donnait des signes dangereux de fatigue. Il fallait trouver une solution. Les responsables de la paroisse prirent des risques... comme en 1717.

Ils s'adressèrent à un jeune facteur, Marc GARNIER qui proposa d'installer dans la nef près du chœur, un petit orgue de 13 jeux à la sonorité et à l'allure originale.

Voici la description du nouvel instrument faite par Marc GARNIER lui-même : C'est un instrument purement mécanique de construction entièrement neuve. Il a été réalisé en 1978 et 1979 par deux jeunes compagnons - 19 ans - de l'entreprise Garnier : Jean-Bernard SAUGE et Claude DREZET.

**Description :** Instrument sur pied, à deux plans sonores. 3 claviers (2 manuels + 1 pédalier). 13 jeux - 17 registres - 20 rangs de tuyaux.

**PREMIER PLAN :** Prestant 6 - 8; Gedackt 8; Oktav 4; Nazat 3 basse et dessus; Superoktav 2; Mixtur 1 1/3 5-7 rangs B.D.

**DEUXIEME PLAN :** BRUSTWERK

Holzgedackt 8; Floete 4; Sexquialter 1 1/2 - 4/5 — — — 3-1 3/5 B.D. - Waldfloete 2-Regal 8 B.D.

**TROISIEME PLAN :** Pédalier

Basse 8 - Trompette 8 - 1 tirasse - accouplement manuel C - c<sup>me</sup> - C - c.

De par sa position, le 1<sup>er</sup> plan sonore sert à exciter l'acoustique générale de l'édifice; il est composé uniquement de tuyaux en métal. Le 2<sup>e</sup> plan situé à hauteur d'homme sert de continuo pour la chorale. Il est pourvu intégralement de tuyaux en bois, 960 tuyaux composent l'ensemble des deux plans sonores.

Pierre SCHONTZ

(1) Sont nés à Bouzonville Jean-Baptiste STOLTZ (1813) et Georges WEENER (1819) facteurs importants du XIX<sup>e</sup> siècle français.

(2) D'après une rumeur ancienne, impossible à vérifier (les archives ayant disparu) le buffet de l'orgue ancien de Bouzonville aurait été placé dans la tribune de l'église de Kédange (canton de METZERVISSE). Effectivement il y a à Kédange un orgue avec Positif dont le grands corps a l'allure d'un orgue classique du 18<sup>e</sup> siècle.



## GRANDES ORGUES DE L'EGLISE ST-ETIENNE DE BOULAY

Le Grand-Orgue de Boulay, construit en 1725 par Joseph LE PICARD et installé à l'Abbaye cistercienne de Villers-Bretnach, fut acheté et remonté en l'église de Boulay en 1792.

Depuis 1976, le Grand-Orgue de Boulay est classé Monument Historique. L'instrument a été restauré par la Manufacture Lorraine de Grandes Orgues HAERPFER-ERMAN (actuellement HAERPFER) de 1978 à 1981.

En voici la composition : 54 jeux répartis sur 4 claviers manuels et pédalier. Traction mécanique.

POSITIF DORSAL C-g'''	GRAND ORGUE C-g'''	RECIT EXPR. C-g''' 56n (15 jeux)	
Bourdon 8'	Bourdon 16'	Quintaton 16'	
Montre 4'	Montre 8'	Petit Principal 8'	
Flûte à cheminée 4'	Bourdon 8'	Voix céleste 8'	
Nasard 2'2/3	Grosse Tierce 3'1/5	Prestant 4'	
Quarte 2'	Flûte 4'	Flûte 4'	ECHO c'-g'''
Tierce 1' 3/5	Quinte 2'2/3	Nasard 2'2/3	Flûte 8'
Larigot 1' 1/3	Doublette 2'	Doublette 2'	Cornet 5 rgs
Sifflet 1'	Cornet 5 rgs c'	Tierce 1'3/5	Trompette 8'
Fourniture 4 rgs	Fourniture 4 rgs	Plein-jeu 4 rgs	
Cromorne 8'	Cymbale 3 rgs	Cymbale 3 rgs	
Voix humaine 8'	1ère Trompette 8'	Basson 16'	
Tremblant	2ème Trompette 8'	Trompette 8'	
	Clairon 4'	Basson Hautbois 8'	
		Clairon 4'	

### PÉDALE C-f' 30 notes (11 jeux)

Soubasse 16'
Principal 16'
Principal 8'
Flûte à cheminée 8'
Principal 4'
Flûte 4'
Flûte champêtre 2'
Mixture 5 rgs
Bombarde 16'
Trompette 8'
Clairon 4'

Tirasses réversibles : I/P, II/P, III/P  
 Accouplements réversibles : I/II, III/II  
 Appels réversibles : anches Pédale, anches Grand-Orgue,  
 Anches Récit, Anches Général, Grand Plein-Jeu, tutti,  
 Combinaison I, Combinaison II, Annulation

Traction mécanique suspendue. Tirage électrique des jeux par poumons électro-pneumatiques au Grand Orgue, Récit, Echo et Pédale. Moteurs électriques 3 x 42 volts au Positif.

### Composition des Plein-jeux :

FOURNITURE 4 rgs du Positif				
C	e	e'	d''	d'''
1'	1'1/3	2'	2'2/3	4'
2'3/4	1'	1'1/3	2'	2'2/3
1'2'	2'3/4	1'	1'1/3	2'
1'3/4	1'2'	2'3/4	1'	2'

FOURNITURE 4 rgs du Grand-Orgue :			
C	c'	c''	c'''
2'	2'2/3	4'	5'1/3
1'1/3	2'	2'2/3	4'
1'	1'1/3	2'	2'2/3
2'3/4	1'	1'1/3	2'

### CYMBALE 3 rgs du Grand-Orgue

C	G	d	a	g'	e''	h''
1/3	1/2'	2'3/4	1'	1'1/3	2'	2'2/3
1/4'	1/3'	1/2'	2'3/4	1'	1'1/3	2'
1/6'	1/4'	1/3'	1/2'	2'3/4	1'	1'1/3

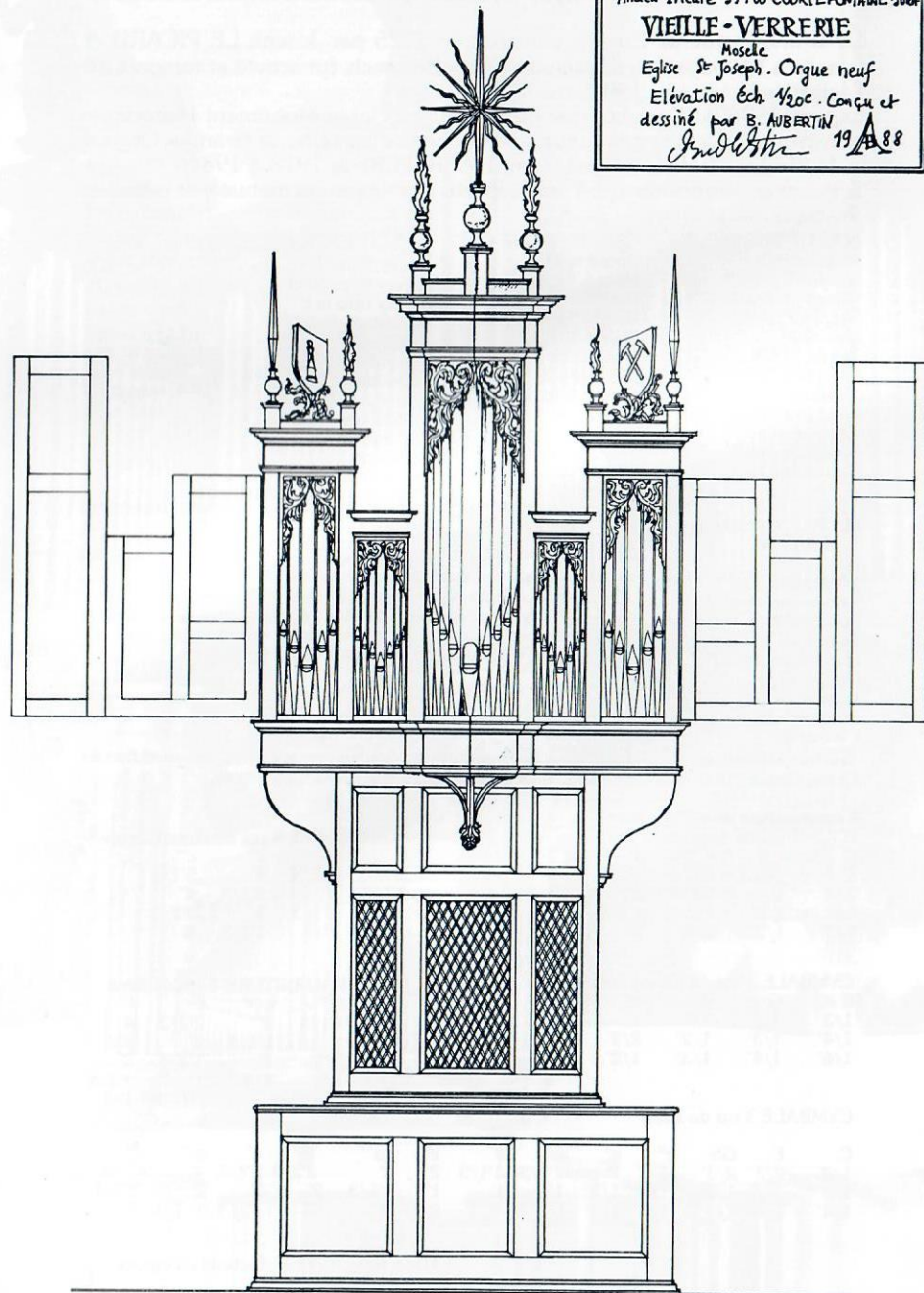
FOURNITURE 4 rgs du Récit			
C	c'	f'	f''
1'1/3	2'	2'2/3	4'
1'	1'1/3	2'	2'2/3
2'3/4	1'	1'1/3	2'
1'2'	2'3/4	1'	1'1/3

### CYMBALE 3 rgs du Récit

C	E	GS	c°	e°	gs°	c'	e'	gs'	c''	e''	gs''	c'''
1'2'	2'3/4	2'3/4	1'	1'	1'1/3	1'1/3	2'	2'	2'2/3	2'2/3	4'	4'
1'3/4	1'2'	1'2'	1'2'	1'3/4	1'	1'	1'	1'1/3	2'	2'	2'	2'2/3
1'4'	1'4'	1'3/4	1'3/4	1'2'	1'2'	2'3/4	2'3/4	1'	1'	1'1/3	1'1/3	2'

Théo HAERPFER, facteur d'orgues

MANUFACTURE D'ORGUES FR. CONTOLSE  
Ancien Prieuré 39700 COURTEFONTAINE-JURA  
**VIEILLE-VERRERIE**  
Moselle  
Eglise St Joseph. Orgue neuf  
Elevation Ech. 1/20e. Conçu et  
dessiné par B. AUBERTIN  
*B. Aubertin* 1988



## VIEILLE-VERRERIE

L'origine du quartier de Vieille-Verrerie (commune de Petite Rosselle) remonte à 1618. C'est après la guerre de Trente ans que l'activité de la verrerie fut peu à peu abandonnée. Vieille-Verrerie est aujourd'hui une sympathique cité minière, au cœur du Bassin Houiller de Lorraine.

A la fin de l'année 1985, les responsables de la paroisse catholique ont décidé de doter leur église d'un petit instrument. Leurs efforts ont été récompensés au début de l'été 1988 par l'installation d'un instrument neuf de Bernard AUBERTIN.

A Vieille-Verrerie, la compréhension et la confiance des responsables de la paroisse vis-à-vis des gens du métier ont été un gage de réussite. En effet, leur attitude d'écoute et de respect envers le facteur d'orgue ont permis à celui-ci de s'exprimer librement dans la réalisation de son instrument. Et le souci des habitants de disposer dans leur église d'un instrument de solide conception artisanale, et construit avec les matériaux les plus nobles, fait que Vieille-Verrerie dispose à présent d'un orgue de haut vol, témoignage d'une communauté vivante qui tient à assurer son patrimoine.

### DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT :

Le buffet est en chêne massif, mouluré et sculpté et assemblé à l'ancienne (tenons, mortaises, chevilles). Il est muni de volets ainsi que de claires-voies sculptées en feuillage. Il est placé sur une estrade en bois massif qui contient le soufflet cunéiforme. L'ensemble est haut de près de 6 mètres.

Les éléments mécaniques sont construits dans les matériaux traditionnels : sommier à gravure en chêne massif, tables flipottées en chêne sur quartier, registres en chêne. Mécanique directe suspendue (abrégé et vergettes en chêne, bras en fer forgé). Postages en plomb. Diapason : la = 440 Hz. Accord bien tempéré permettant l'usage de tous les tons, en favorisant cependant les tons naturels les plus utilisés en musique ancienne. Console à l'arrière du buffet.

### COMPOSITION :

CLAVIER MANUEL 50 NOTES CD-d'''  
Flûte traversière 8' B + D (en façade)  
Bourdon 8'  
Prestant 4'  
Flûte 4' Basses & Dessus  
(Nazard 3' B + D en attente)  
Doublette 2'  
Fourniture 3 rangs 1'  
Cornet 3 rangs Dessus cs'  
(Trompette 8' B + D en attente)

PEDALE 26 notes CD-d'  
Basson 8'

Tirasse mobile  
Tremblant doux dans le vent  
Accord inégal bien tempéré

François MENISSIER

Professeur d'orgue au conservatoire de Forbach  
Conseiller technique de la Commission diocésaine des Orgues :  
Zone Boulay - Forbach - Saint-Avold

## EGLISE PROTESTANTE DE FORBACH

L'église protestante de Forbach, bel édifice en grès rose de style néo-gothique aux belles proportions, dispose depuis le printemps 1988 d'un orgue de conception artisanale construit par la manufacture d'orgues HAERPFER de Boulay. Cet orgue entièrement neuf succède à un instrument électrique sans buffet (façade en zinc) dans lequel subsistaient quelques vestiges d'un orgue de la fin du siècle dernier, attribué à Verschneider.

Le concept du nouvel orgue (buffet + disposition) s'inspire d'une tradition régionale fin 18ème/début 19ème illustrée par des facteurs comme Stumm, Geib, Stieffell (Sarre, Palatinat) ou Verschneider (Moselle).

Le buffet auto-porteur est en chêne massif, mouluré et sculpté. Il contient le plan sonore principal (13 jeux) basé sur le 8 pieds (1er ut en façade). Le second plan sonore (6 jeux) est placé à la façon d'un Oberwerk dans la partie supérieure de la tourelle centrale. Le plan de pédale est quant à lui placé à l'arrière du buffet, suivant la tradition de l'Est de la France.

La console est en fenêtre dans le centre du soubassement; les claviers sont plaqués d'ébène, les feintes rehaussées d'os. L'ensemble de l'orgue est construit avec des matériaux traditionnels et selon les méthodes classiques.

### COMPOSITION

#### GRAND ORGUE 54 notes C-f''

Montre 8' (C en montre)  
Bourdon 8'  
Salicet 8' c°  
Flûte traversière 8' cs'  
Prestant 4'  
Flûte bouchée 4' B+D  
Nazard 3'  
Doublette 2'  
Tierce 1' 3/5  
Fourniture 4 rgs 1'1/3  
Cornet 3 rangs cs'  
Trompette 8' B+D  
Voix humaine 8'

#### OBERWERK 37 notes f-f''

Bourdon 8'  
Flûte à cheminée 4'  
Nazard 3'  
Flageolet 2'  
Tierce 1' 3/5  
Sifflet 1'

#### PEDALE 30 notes C-f

Bourdon 16'  
Octave basse 8'  
Prestant 4'  
Trompette en bois 8'

Tremblant doux dans le vent  
Tirasse G.O.  
Tempérament inégal bien tempéré;  
diapason la = 440 hz.

L'orgue comporte 23 jeux sur 1 clavier et demi et pédale (l'étendue du second clavier, qui n'est qu'un dessus, permet de jouer la plupart des œuvres du répertoire écrit pour 2 claviers, notamment tous les trios et choral de Bach).



François MENISSIER

## EGLISE STE CATHERINE D'ELVANGE

L'orgue de l'église Ste-Catherine d'Elvange appartient à la dernière période de production des Verschneider; il a été fourni en 1882 par l'atelier de Rémering-lès-Puttelange qui était dirigé à cette époque par Nicolas Verschneider (1818-1899) et son gendre Jean-Georges Krempf (né en 1836).

Ils ont construit à Elvange un superbe buffet néo-baroque en chêne, semblable à ceux de Bionville ou Mainvillers, remarquable tant par l'équilibre de son dessin que par la qualité de sa réalisation. N'est-il pas étonnant que de tels buffets aient été encore construits en nos villages à la fin du 19ème siècle ? Placé en balustrade, avec console des claviers latérale, ce buffet présente 5 tourelles dont les deux extrêmes, telles des trompes, prennent toute la hauteur de l'instrument.

### COMPOSITION D'ORIGINE

GRAND ORGUE 54 n.C-f''	RECIT EXPR. 54 n	PEDALE 18 n. C-f
Bourdon 16'	Flûte harm. 8'	Bourdon 16'
Montre 8'	Gambe 8'	Flûte 8'
Bourdon 8'	Voix céleste 8'	Chape libre pour une Trompette 8'
Salicional 8'	Dulciane 4'	
Prestant 4'	Basson-hautbois 8'	
Doublette 2'		
Trompette 8'		

Tremblant, accouplement, tirasse G.O.  
expression à cuiller.

Les structures de l'instrument nous sont parvenues intactes; par contre la partie sonore avait été quelque peu dénaturée : réquisition de la façade en 1917 (replacée dans les années 30), disparition du tremblant, des postages en plomb, de la Basse de trompette et de 3 jeux. En 1985, l'orgue devenait bien essoufflé; heureusement, 11 jeux étaient d'origine, et cela était assez pour envisager de redonner à l'instrument une certaine homogénéité.

Les travaux de relevage furent réalisés par Bernard Aubertin, originaire d'Elvange, et Michel Gaillard. Ces travaux n'ont pas consisté en un retour à la disposition d'origine, mais plutôt en une reconception d'un instrument 19e (suppression des entailles, remis au ton de certains jeux, complément des jeux manquants par de la tuyauterie 19e, installation d'un Cornet IV et d'un Plein jeu III).

### COMPOSITION :

#### GRAND ORGUE 54 n.C-f''

Montre 8'  
Flûte harmonique 8'  
Bourdon 8'  
Prestant 4'  
Plein jeu 3 rangs  
Cornet 4 rangs c'  
Trompette 8'

#### RÉCIT EXPR. 54 n.

Flûte bouchée 8'  
Gambe 8'  
Flûte 4'  
Doublette 2'  
Basson-Hautbois 8'

#### PÉDALE 18n. C-f

Bourdon 16'  
Flûte 8'  
Trompette 8'

Tremblant, Accouplement, Tirasse,  
Appel grand jeu, expression.



François MENISSIER

## L'ORGUE DALSTEIN HAERPFER DE PONTPIERRE

L'opus 79 des facteurs boulangeois Dalstein et Haerpfer a été posé en 1889 en l'église néo-gothique de Pontpierre, petit village tranquille du pays de St-Avold. Cet instrument nous est parvenu intouché et constitue sûrement l'un des plus remarquables exemplaires de l'orgue symphonique mosellan, qui rappelle tout à fait par sa robustesse, sa sonorité généreuse, les meilleurs instruments des Verschneider.

Entièrement mécanique, cet instrument de 25 jeux (le plus grand modèle, mécanique, à deux claviers, de ces facteurs) suggère dans cette nef aux lignes sobres un petit "Sainte Clotilde" mosellan, tant sa couleur symphonique est pure : le velours des fonds, des jeux d'anches variés et très typés, une impressionnante assise des 16' de pédale, un Tutti charnu, puissant, sans l'once d'une vulgarité... En comparaison, avec l'orgue "frère" de Goetzenbrück (pays de Bitche) restauré soigneusement en 1983 par Walther (Muhleisen), des détails de composition nous renseignent sur l'esthétique des Dalstein-Haerpfer : Au Grand Orgue de Goetzenbrück (1884) il y a un plein jeu de IV, sur le 2' avec recoupes en quinte sur les ut, trompette et clairon, pas de quinte. Au récit, originellement, deux fonds de 4' (Cor des Alpes et flûte oct.) une seule anche (Basson Hautbois) et pas de 16'; à la pédale, en plus, un violoncelle de 8', maintenant disparu.

Un bon relevage, fera de l'orgue de Pontpierre un des témoins les plus saisissants du climat sonore et de la robustesse de son de l'art de l'orgue "campagnard" finissant.

### 1er CLAVIER GD.ORGUE 56n

Principal 8'  
Bourdon 16'  
Viola di Gamba 8'  
Flûte Harmonique 8'  
Bourdon 8'  
Prestant 4'  
Flûte 4'  
Quinte  
Doublette  
Plein Jeu III (2 2/3)  
Trompette

### 2ème CLAVIER RECIT EXPRES. 56n

Salicional 16' (44 notes)  
Geigenprincipal 8'  
Lieblich Gedeckt 8'  
Dolce 8'  
Voix Céleste  
Flûte Travers 4'  
Flageolet 2'  
Clarinette 8' (anches libres)  
Voix humaine 8'

### PEDALE 27 marches

Violonbass 16'  
Subbass 16'  
Octavbass  
Flûte 4'  
Bombarde 16'

### ACCESSOIRES

3 combinaisons fixes  
P.F. Tutti  
II/I, I/P, II/P

Plein jeu : C 2', 1 1/3, 1 · c' 2 2/3, 2, 1 · 1/3



Norbert PETRY

## LANING



La décision de doter l'église de Laning d'un jeu d'orgues est consignée dans un extrait du registre des délibérations du conseil de fabrique daté du 15/11 1874. Ce document renferme, outre des renseignements sur l'instrument d'origine, quelques lignes témoignant de l'importance qu'attachaient les paroissiens d'alors à l'acquisition d'un instrument communautaire. Il vaut la peine de citer ici ce savoureux passage : "... la population réclame, depuis de longues années, l'établissement d'un jeu d'orgues, et se trouve humiliée d'en être seule, privée dans ce pays. Un jeu d'orgues est d'une haute importance dans une église : il rehausse la pompe du culte, il soutient et dirige le chœur des chantes, et contribue à former la voix des enfants".

On devine l'enthousiasme qui dut entourer sa réalisation. La construction fut confiée à Jean-Frédéric Verschneider (1810-1884) de Puttrelange. Le devis se montait à 6500 francs, et l'orgue était garanti 5 ans; il comportait 10 jeux au Grand jeu, et 5 au positif intérieur (claviers de 54 notes); il n'y avait pas de jeux indépendants à la pédale. Le buffet était à fleur de tribune, avec console latérale.

En 1912 l'orgue fut pneumatisé par Fr. Staudt, et la composition passa à 20 jeux. De la tuyauterie d'origine, seuls 3 jeux de 4 pieds disparurent. La tribune fut agrandie et le buffet perdit sa disposition en balustrade.

Le superbe buffet néo-baroque, ainsi que la très grande partie de tuyauterie d'origine justifiaient pleinement une reconstruction en mécanique selon un programme de travail respectant l'esthétique d'origine. Fait rare pour l'époque (1875), les bourdons et les flûtes sont à calottes soudées (et nous sont parvenus tels quels) et une bonne partie de la tuyauterie est coupée au ton.

Les travaux furent confiés à François Delangue, et achevés en juin 1986.

### COMPOSITION

Jeux en gras : neufs en copie d'anciens - les 2 jeux de pédale : Fr. Staudt (1912)  
les autres jeux : J.Fr. Verschneider (1874)

#### GRAND ORGUE 54 n. C-f''

1. Bourdon 16'
2. Montre 8' (étain)
3. Bourdon 8'
4. Gambe 8' (étain dès C)
5. Prestant 4'
6. **Nazard 3'**
7. Doublette 2'
8. **Fourniture 4 rangs 1'1/3**
9. Cornet 5 rangs c'
10. Trompette 8'

#### RECIT 54 n. C-f''

1. Bourdon 8'
2. Salicional 8'
3. Flûte 4'
4. **Flageolet 2'**
5. **Basse de Clarinette 8'**  
Dessus de Hautbois 8'c'

#### PEDALE 27 n. C-d'

1. Contrebasse 16'
2. Octavebasse 8'

- Tremblant - Tirasse G.O.  
- Tiroir Réc./G.O.  
- La = 435 hz; tempérament égal

François MENISSIER



## LE GRAND-ORGUE DE L'ÉGLISE ST-NABOR de ST-AVOLD

En quelle année fut-il construit ? Quel en fut le concepteur ? Quelle était sa composition ?... tant de questions restées sans réponse jusqu'à ce jour.

En effet, malgré des recherches d'archives très poussées, le passé de cet instrument nous échappe en grande partie. Seule sa transformation radicale en 1910 et son agonie après la deuxième guerre mondiale sont bien connues. Les travaux du XIXe siècle ne se devinent que par l'existence d'une partie de la tuyauterie attribuée au facteur lorrain Verschneider; quant au XVIIIe siècle, il n'est que suppositions...

L'église ayant été terminée en 1768, on peut penser qu'elle fut dotée assez rapidement d'un grand-orgue. Il est donc probable que la date de construction de l'orgue se situe vers 1770.

En cette deuxième moitié du XVIIIe siècle, on pense tout naturellement aux grands facteurs lorrains que furent les frères Nicolas et Joseph Dupont. Ils sont les auteurs des instruments prestigieux des cathédrales de Toul, Verdun, Nancy, ainsi que de ceux, entre autres, des églises de Lunéville et Neuwiller-lès-Saverne.

A défaut d'archives, il convenait de comparer les instruments eux-mêmes, mais malheureusement leurs mises au goût du jour successives les avaient tous considérablement transformés, réduisant d'autant les éléments de comparaison. Seuls les buffets et une partie de la tuyauterie (moins de 3 % à Saint-Avold) étaient à peu près intacts.

Si l'on peut noter une certaine similitude entre les tuyauteries anciennes de Saint-Avold et celles de Neuwiller-lès-Saverne, la décoration des deux buffets n'est pas comparable, et il était impossible d'attribuer l'instrument aux facteurs Dupont, sans preuve plus convaincante.

En conséquence, il fut décidé de reconcevoir un orgue de 16 pieds (mesure correspondant au plus grand jeu de l'orgue) dans le style classique français de la fin du XVIIIe siècle.

Après une étude approfondie, il fallut pourtant se rendre à l'évidence que le buffet, malgré son ampleur, était trop étriqué pour recevoir un instrument de 16 pieds. En revanche, revenir à un orgue de 8 pieds condamnerait les grands tuyaux de façade au mutisme. Où était la solution fonctionnelle, de tradition de tous les instruments classiques français ?

La lecture des devis anciens, notamment celui de Saint-Vincent à Metz, et également celui des Dupont, apporta un début de solution : les frères Dupont construisaient des instruments avec des claviers « gonflés », permettant de grands effets. Par contre, la pédale, réduite, était en grande partie empruntée au clavier.

Ainsi à Saint-Avold, il s'agissait d'un grand 8 pieds avec ravalemment au la, c'est-à-dire que la note la plus grave du clavier était le la en dessous du do normal.

Cette solution apportait une certaine ampleur, une profondeur, à la sonorité de l'ensemble. La pédale, quant à elle, très réduite suivant la tradition des orgues de couvent, ne comportait ici vraisemblablement que deux jeux.

Grâce à ces différents éléments, l'ensemble devint très cohérent, ce qui permet d'affirmer raisonnablement que l'instrument avait bien été construit par les frères Dupont et la reconception de l'orgue fut basée sur ces particularités régionales de leur facture.

La composition des jeux a été calquée sur les autres instruments des mêmes facteurs, adaptée à la contenance du buffet existant. Seule la pédale a été agrandie par rapport à l'origine, se rapprochant ainsi des grands instruments de paroisses du XVIIIe siècle.

## COMPOSITION DES JEUX

GRAND ORGUE  
Bourdon 16  
Montre 8  
Bourdon 8  
Prestant 4  
Nasard 2 2/3  
Doublette 2  
Quarte de Nazard 2.  
Tierce 1 3/5  
Fourniture 4 rangs  
Cymbale 3 rangs  
Cornet 5 rangs  
Trompette 8  
Clairon 4  
Voix humaine 8

RECIT  
Flûte 8  
Cornet 5 rangs  
Trompette 8'

ECHO  
Bourdon 8  
Prestant 4  
Cornet 3 rangs  
Chalumeau 8

Etendue des claviers de G.O. et Positif : 51 notes : C - AA - d''' - D à d'''

Etendue des claviers de Récit et d'Echo : 32 notes : g à d'''

Etendue du Pédalier : 29 notes : C - AA - D à e'

ACCESSOIRES : Accouplement Positif/Grand-Orgue par tiroir - Tirasse au Gd-Orgue - Tremblant doux - Rossignol.

Expert : M. Schaefer - Composition : Fr. Ménissier.

Toute la réalisation a été faite avec les matériaux et les techniques de l'époque. Ainsi : les parties en bois, construites en chêne massif, ont été finies à la main; les alliages et les tailles des tuyaux sont identiques à ceux utilisés par les Dupont sur d'autres instruments. Les trois soufflets sont de type cunéiforme, comme les anciens soufflets de forges, apportant un vent régulier et vivant.

L'accord de l'instrument est tait au diapason ancien, soit un ton plus bas que le diapason actuel de l'orchestre, et l'octave est divisée en demi-tons inégaux, pour favoriser les tonalités les plus usitées (do majeur, sol majeur...).

Après plus de 10.000 heures de travail, l'orgue a enfin retrouvé sa voix pour accompagner la prière des chrétiens, mais aussi pour enrichir la vie culturelle de la cité.

POSITIF  
Montre 8  
Bourdon 8  
Prestant 4  
Flûte 4  
Nasard 2 2/3  
Doublette 2  
Tierce 1 3/5  
Larigot 1 1/3  
Fourniture 3 rangs  
Cymbale 2 rangs  
Cromorne 8  
Dessus de Hautbois 8' g'

PEDALE  
Bourdon 16  
Flûte 8  
Flûte 4  
Bombarde 16  
Trompette 8  
Clairon 4

Y. KOENIG

## POUR UNE DÉCOUVERTE COMPLÉMENTAIRE DES ORGUES DE MOSELLE

Voici une liste d'autres orgues "intéressants" de Moselle. Nous avons sélectionné quelques orgues dont le buffet mérite le détour, des orgues mécaniques anciens ou récents et quelques orgues pneumatiques. Il resterait à voir une centaine d'orgues pneumatiques en bon état. Le recensement en cours les signalera. Nous avons mis une croix (+) pour indiquer ceux qui sont en bon état de marche. Orgues pneumatiques : pn.

### 1 - Région de Metz

<b>METZ</b>	Eglise St-Eucaire - Mutin 1903 Eglise St-Maximin - Haerpfer 1980 + Eglise St-Martin - Nollet (Trèves) 1773 - 20 jx. anciens - Rest. Roethinger 1950, él. méc Eglise Ste Ségolène - Dalstein Haerpfer 1890 Chapelle Evêché - Mutin 1903 + Chapelle Ste-Chrétienne - Sauvage 1849 Eglise protestante rue Mazelle - G. Kern 1975 + Chapelle Hôpital Ste-Blandine - Haerpfer 1978 - + Chapelle Religieuses Ban-St-Martin - Haerpfer 1977 - + Chapelle école des Frères - Queuleu - Haerpfer 1965 - + Montigny St-Joseph - Montigny Temple : Orgues de Delangue 1987 - + Montigny Petit Séminaire - Dalstein Haerpfer 19° - +
<b>ARS</b>	Ars s/Moselle : Laëntger 1829 - Rivinach 1974 - Restauration Delangue 1983 - + Jussy - Haerpfer 1969 - +
<b>PANGE</b>	Pange : Dalstein Haerpfer 1888 - + Servigny les Raville : Dalstein Haerpfer 1874 - Restauration Delangue - + Luppy : Rinckenbach - Restauration Delangue 1984
<b>VERNY</b>	Pouilly : Dalstein Haerpfer 1890 - Buffet plus ancien - Restaur. Delangue 1984 - +

### 2 - Région de Thionville

<b>THONVILLE</b>	N.D. de l'Assomption : Haerpfer 1962 - Restauration A. Kern 1981 - + St-Pierre - Koenig 1977 - + Beauregard : Mutin 1905 (projets de restauration)
<b>CATTENOM</b>	Cattenom : Cavallé-Coll 1857 - + Hettange Grande : Dalstein Haerpfer 1880 - Restaur. Delangue 1984 - +
<b>HAYANGE</b>	Hayange : Dalstein Haerpfer 1905 - pn - 54 jx. Sérémange : Buffet Dalstein Haerpfer - Reconstruction Delangue 1986 - + Knutange : Klais 1912 - pn - Rest. Haerpfer 1987 - +
<b>HAGONDANGE</b>	Mondelange : Koenig 1975 - + Hauconcourt : Dalstein Haerpfer 1880 - Restauration Delangue 1985 - +
<b>METZERVISSE</b>	Metzervisse : Dalstein Haerpfer 1884 - + Kédange s/Canner : Buffet G.O. 18e (venant de Bouzonville?) Positif Verschnneider Oudrenne : Verschnneider 1876 - Koenigsmacker - Buffet Verschnneider -
<b>SIERCK</b>	Launstroff : Haerpfer 1950 - + Remeling : Puget milieu 19e Contz-les-Bains : Staudt - pn. - 1899 - +
<b>AUMETZ</b>	Ottange - Dalstein Haerpfer - 1868 - +

### 3 - Région Forbach et Saint-Avold

- BOULAY** Bionville s/Nied - Haerpfer pn. - Buffet - +  
Bouchepon - électr.pn. - Buffet Sauer vers 1830  
Condé Northen : Dalstein Haerpfer 1875 - +  
Denting : Dalstein Haerpfer 1863 - +  
Gomelange : Dalstein Haerpfer 1865 - +  
Hinckange - Haerpfer pn. 1900 - Buffet Dupont 1763  
Varsberg : Buffet Dalstein Haerpfer - reconstruction Haerpfer 1973 - +  
Mommerstroff - Dalstein Haerpfer - restauration Haerpfer 1986 - +  
Zimming : Verschneider 1888 - +  
Eblange : Dalstein Haerpfer - +  
Brettnach : Dalstein Haerpfer 1873 - +
- FAULQUEMONT** Adelange : Blesi 1890 - Relevage Delangue 1985 - +  
Boustruff : Verschneider 1885. Restauration Delangue 1985 - +  
Flétrange : Verschneider 1880 - Restauration Delangue 1985 - +  
Mainvillers : Verschneider 1880 - +  
Bambiderstroff - Verschneider 1880 - Rest. Haerpfer - +  
Guessling Hemering : Verschneider 1860  
Guinglange : Buffet  
Tritteling : Orgue ancien 185? - +  
Marange Zondrange : Buffet 1860
- BOUZONVILLE**  
**FORBACH** Filstroff : Verschneider 1856 - Restauration Haerpfer 1982 - +  
Diebling - pn - Buffet Verschneider - Restauration Delangue - +  
Freyding : Haerpfer 1930 pn. - Restauration Aubertin 1986 - +  
Freyding : Eglise protestante : Muhleisen 1970 - +  
Cocheren : Buffet Verschneider 1850  
Forbach, St-Rémy : Haerpfer 1964  
Hellimer : Buffet 17e  
Difffenbach les Hellimer : Verschneider - +  
Vintrange : Verschneider (projet de restauration)  
Petit Tenquin : Staudt 1890  
Viller : Buffet Verschneider  
Freybousse : buffet Verschneider
- ST-AVOLD** Guenviller - Verschneider (projet de restauration) +  
Porcelette : buffet Dalstein Haerpfer - Reconstruction Koenig 1982 - +  
Biding : Verschneider 1864 - +  
Altviller : Verschneider - +  
Macheren : Verschneider 1864  
Longeville-les-St-Avold : Dalstein Haerpfer pn. - +

### 4 - Région Sarreguemines

- SARREGUEMINES** Sarreguemines : Eglise St-Nicolas : Buffet et tribune 18e siècle  
Grosbliederstroff : Grand buffet Verschneider  
Hambach : Buffet Verschneider
- BITCHE** Goetzenbrück - Dalstein Haerpfer 1883 - Restaur. Mühleisen 1983 - +  
Reyersviller : A. Kern 1961 - +  
Lambach : G. Kern 1977 - +
- ROHRBACH**  
**SARRALBE** Achen : Mühleisen 1984 - +  
Kappelking - Buffet ancien - +  
Val de Guéblange : Géant 1866 - Projets de restauration  
Rech les Sarralbe : Verschneider - +
- ALBESTROFF** Lening : Koenig 1963 - +  
Rening : Blesi 1888 -  
Torcheville : facteur inconnu - Buffet  
Vahl les Bénestroff : buffet ancien

### 5 - Région Sarrebourg

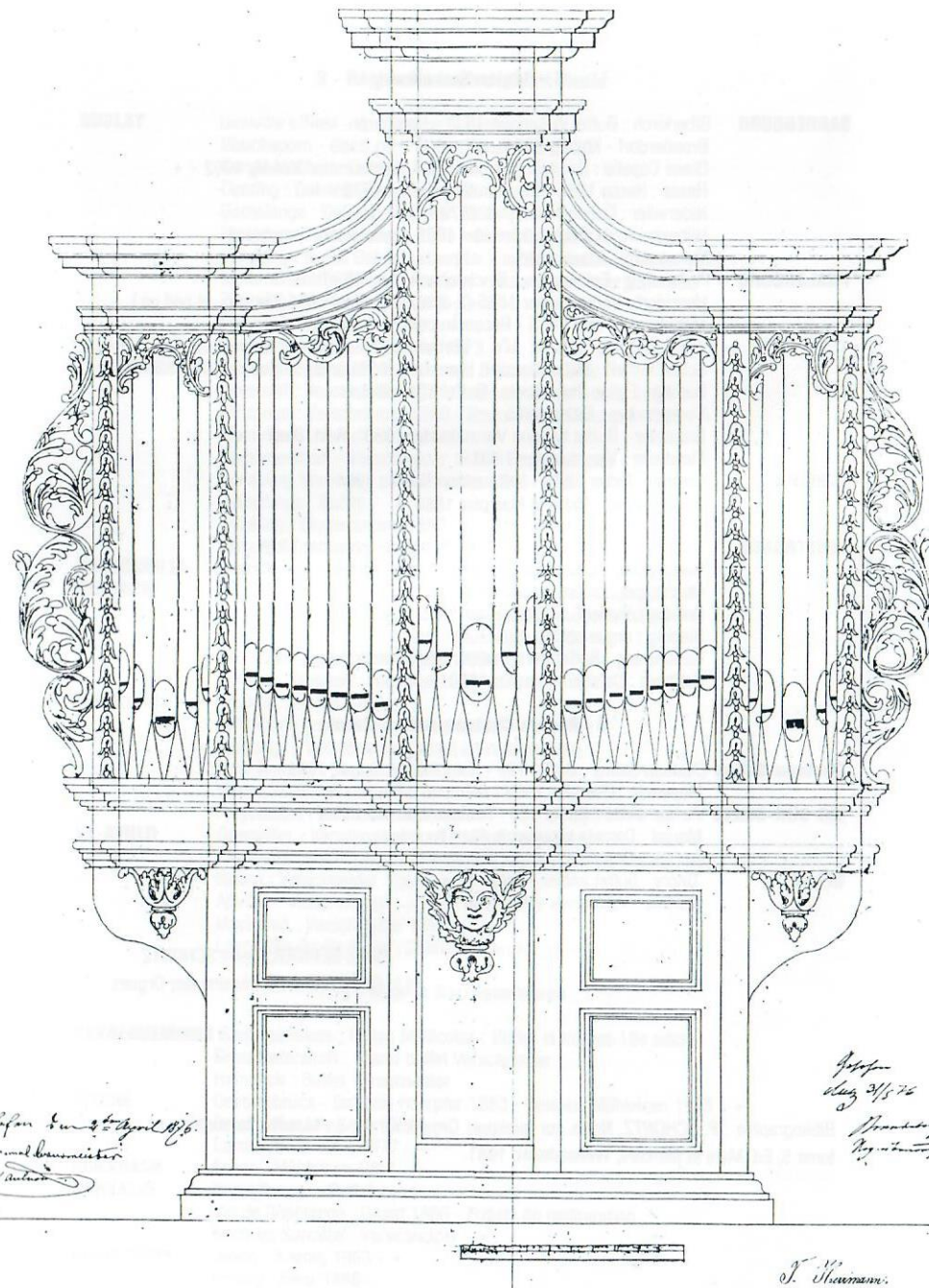
- SARREBOURG** Biberkirch : Buffet Wegmann 1838 - Harpfer pn. - +  
Brouderdorf - Koenig 1964 - +  
Diane Capelle : Dalstein Haerpfer 186? - restauration Koenig 1962 - +  
Hesse : Hesse 1864 - Restauration Koenig 1970 - +  
Niderviller : Dalstein Haerpfer 1873 - +  
Hilbesheim : buffet Verschneider 1836 - restauration prochaine  
Vallerystahl : Staub 1895
- PHALSBOURG** Phalsbourg : Eglise cath. : Rinckenbach méc. 1896 - +  
Henridorf : Verschneider 1835 (2 clav.méc.) Blési 1895 (3e clav. et péd.pn.) +  
Mittelbronn : vers 1835 - Reconstruction Koenig 1980 - +  
Trois Maisons : Buffet 17e - Wetzel 1873 - en cours de restauration D.R.A.C.  
Schaefferhoff : Buffet Dalstein Haerpfer - reconstruction Koenig 1982 - +  
Berling : Eglise Protestante : Buffet 18e - Wetzer - +  
Veckersviller : Géant 1865  
Brouviller : Buffet typique Verschneider 1830 - Rest. Blesi - +  
Fleisheim : Verschneider 1860 -
- LORQUIN** Lorquin : Didier 1840 - restauration Koenig 1961 - +  
Abreschviller : Dalstein Haerpfer 1880 +  
Vasperviller : Haerpfer 1984 - +
- FENETRANGE** Fénétrange - Eglise Protestante - Buffet Verschneider 1828 - +  
Berthelming : Dalstein Haerpfer pn. 1890 - Buffet - +  
Oberstintel : inconnu vers 1860 - +  
Dolving : Buffet F. Verschneider 1835 - Staudt pn. - +  
Bisping : orgue ancien 19e  
Gosselming : Buffet Verschneider 1873 - Haerpfer pn. 1925. +  
Bettborn : Dalstein Haerpfer 1885 - +

### 6 - Région Chateau-Salins/Delme

- Chateau-Salins** Chateau-Salins : Buffet 18e - Haerpfer électro pn. 1961 - +  
Moyenic : Haerpfer 1969 - réemploi boiserie 17e - +
- VIC-SUR-SEILLE** Vic-sur-Seille : Buffet 18e - Restauration prochaine  
Marsal : Dans la tribune : buffet 18e vide -  
Orgue de chœur : Koenig 1970 - +
- DELME** Tincry : buffet ancien - Blési ? - +  
Martille : Vondrasek méc. 1936 - +

Pierre BERNIER, Pierre SCHONTZ  
et la Commission Diocésaine des Orgues

Bibliographie : P. SCHONTZ, Notes sur quelques Orgues ruraux en Moselle, la tradition en Lorraine, tome 5, Ed. Mars et Mercure, Wettolsheim, 1981.



Dessin pour l'orgue J.Fr. Verschneider d'Oudrenne (canton de Metzervisse)  
exécuté le 2 avril 1876 par le menuisier D'AULNOIS de Thionville

## L'ORGUE RURAL EN MOSELLE AU 19<sup>ème</sup> SIÈCLE (1)

C'est au courant du 19<sup>ème</sup> siècle que s'est constitué véritablement le patrimoine organistique de la Moselle. Il y eut bien sûr un certain nombre d'instruments construits aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, parfois fort importants, mais ce fut surtout le cas des grosses paroisses et des églises abbatiales.

Le 18<sup>ème</sup> siècle a par contre laissé à nos villages de fort nombreuses églises qui nous apparaissent aujourd'hui particulièrement représentatives du patrimoine religieux mosellan, avec leurs clochers à bulbes et leurs nefs baroques de style "grange". Et c'est au courant du 19<sup>ème</sup> siècle, notamment dans les secteurs de Bitche, Boulay, Faulquemont, Saint-Avold, Sarreguemines et Sarrebourg, que les villages, parfois même les plus petits, vont équiper leur église d'un orgue.

En Alsace, le patrimoine rural en matière d'orgues s'est solidement établi au 18<sup>ème</sup> siècle; en Moselle, c'est à partir de 1830 environ que va se dégager la spécificité de l'orgue rural mosellan.

De nombreux facteurs d'orgues furent les artisans de la constitution de ce patrimoine. Joseph Géant, installé à Haute-Vigneulles, et qui émigra en 1871 en Amérique, travailla à Albestroff (1845), Veckersviller, et Val-de-Guéblange (1866). On trouve Pierre Rivinach (1803-1879) à Insming, Ars sur Moselle et Hombourg-Haut. On peut citer également Nicolas Hesse (1821-1863) qui construisit l'orgue de Hesse (sic) près de Sarrebourg, ainsi que quelques facteurs venus d'Alsace : Wegmann (Fénétrange), Rinckenbach (Phalsbourg) et surtout Wetzler qui travailla beaucoup dans le région de Phalsbourg à partir de 1840 environ.

Mais ce sont surtout deux manufactures qui ont équipé d'orgues parfois importants les églises mosellanes. Il s'agit tout d'abord des Verschneider, établis à Puttlinge, dont l'activité couvre plus d'un siècle, de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle à 1900 environ. Trois générations se sont succédées, donnant de plus en plus d'ampleur à l'entreprise; on évalue aujourd'hui à environ 160 le nombre des instruments construits ou réparés dans l'Est de la France par cette famille (dont une bonne soixantaine pour la Moselle).

Il s'agit ensuite de la maison fondée en 1863 à Boulay par Nicolas Dalstein (1831-1902) et Johann-Karl Haerpfer (né en 1835); Dalstein & Haerpfer construisirent jusque vers 1880 de fort beaux instruments mécaniques, dont une quinzaine sont encore intacts : Brettach (1873), Condé-Northen (1875), Denting (1864), Elbange, Goetzenbruck, Gomelange (1870), Helstroff (1875), Metz (Ste Ségolène), Niderviller (1878), Ottange (1869), Pontpierre (1881) et Servigny-lès-Raville (1874).

François MENISSIER

(1) Cette page est l'introduction à la participation de François MÉNISSIER au Symposium sur "Les grandes dynasties des Facteurs d'orgues lorrains" qui se tiendra le 9 juillet à Saint-Avold et dont les actes complets paraîtront en novembre 1988 chez ORGANA EUROPAE, BP16, F88101 SAINT-DIÉ Cedex.

## LA FÉDÉRATION FRANCOPHONE DES AMIS DE L'ORGUE

### COMITÉ D'HONNEUR

Marie-Claire ALAIN, Guy BOVET, Xavier DARASSE, † Maurice DURUFLÉ, André FLEURY, Marie-Louise GIROD, Jean GUILLOU, Jean-Pierre LEGUAY, Gaston LITAIZE, Olivier MESSIAEN, Daniel ROTH, Pierre SEGOND.

La **Fédération Francophone des Amis de l'Orgue (F.F.A.O.)** fondée en 1983, veut rassembler tous ceux qui sont liés à l'Orgue :

- . Organistes,
- . Facteurs d'orgues
- . Techniciens de l'orgue
- . Architectes
- . Conservateurs
- . Historiens
- . Ecclésiastiques

tous, Amis de l'Orgue et amateurs de la musique d'orgue.

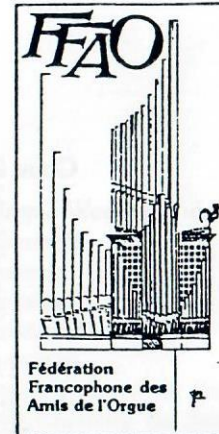
La F.F.A.O. se consacre à toutes les branches de la culture de l'orgue :

- . sa littérature,
- . sa musique,
- . sa constructions,
- . sa conservation,
- . son esthétique,
- . son histoire,
- . son avenir...

La F.F.A.O., dans un climat résolu de pluralisme, d'ouverture et de respect mutuel, œuvre au développement de la connaissance et de l'amour de l'orgue : elle défend sa cause et sa dignité.

La F.F.A.O. propose à toutes les Associations d'Amis de l'Orgue de se fédérer; elle se veut à leur service en les aidant à atteindre leurs buts propres tout en s'ouvrant aux autres autant que cela sera souhaité et conforme à l'intérêt général et à la cause de l'orgue en France et en pays francophones.

La F.F.A.O. organise annuellement un congrès en des centres organisatifs variés. Elle publie à cette occasion une monographie illustrée sur les orgues du congrès. Elle est au service de l'animation de la vie organistique : actions culturelles, concerts, conférences, formation et information, relations avec les media, bibliothèques, musées, centres d'enseignement... Elle organise des relations internationales et des Symposium.



## CONDITIONS D'ADHÉSIONS

1989

**Pour les Associations**, l'adhésion se monte à **2 FF. par membre** au 31 décembre précédent. Cette adhésion permet aux "associés" de souscrire une adhésion individuelle à des tarifs préférentiels (40 %) et leur offre d'autres avantages.

### Pour les membres individuels :

- A. S'ils sont membres d'une Association ayant adhéré à la F.F.A.O. ils souscrivent une cotisation de **150 F F. (100 F. f.** pour les étudiants non salariés, apprentis, ecclésiastiques).
- B. Pour les autres, la cotisation est de **250 F F. (175 F F.** pour étudiants non-salariés, apprentis et ecclésiastiques).

### Avantages pour tous les membres individuels :

- Service gratuit du bulletin semestriel de liaison "L'ORGUE FRANCO-PHONE" (100 p.)
- service gratuit du livret illustré au Congrès annuel "ORGUES EN..."
- Un réduction de 300 F sur l'inscription au Congrès annuel.
- Une réduction de 100 F sur le prix du Symposium
- Une réduction substantielle sur le prix des actes du Symposium.

Pour tous renseignements s'adresser au siège social :

**F.F.A.O.**  
**Fédération Francophone des Amis de l'Orgue**  
**SARUPT - SAINT-LEONARD**  
**F 88230 FRAIZE (France)**  
C.C.P. PARIS 2 656 61 T  
**Tél. 29 50 04 84**

## TABLE DES MATIÈRES

Cartes des orgues recensés	Couv. 2
Avant-Propos, Dr. Julien SCHVARTZ	2
Préface, P. VALLOTTON	3
Introduction, P. SCHONTZ	4
L'orgue Wegmann, Fénétrange	7
Albestroff	8
Insming	9
St-Martin de Sarralbe	11
Walscheid	13
Hommert	15
St-Quirin	17
Sarrebourg, St-Barthélémy	19
St-Georges de Sarre-Union	21
Eglise protestante de Sarre-Union	23
Notre-Dame de Metz	25
Temple neuf de Metz	26
Orgues de la cathédrale de Metz	27
Orgue historique de l'église St-Martin de Metz	33
St-Maximin de Thionville	35
Ste-Croix à Bouzonville	37
St-Etienne de Boulay	39
Vieille-Verrerie	41
Eglise protestante de Forbach	42
Ste-Catherine d'Elvange	43
Pontpierre	44
Laning	45
St-Nabord de St-Avoid	47
Pour une découverte complémentaire des orgues de Moselle	
François MENISSIER	49
L'orgue rural en Moselle au 19 <sup>e</sup> siècle, F. MENISSIER	53
F.F.A.O. Comité d'Honneur	54
Conditions d'adhésion	55

## TABLE DES GRAVURES

L'orgue Wegmann de St-Remy de Fenetrange	6
Albestroff	8
Insming	9
Sarralbe	10
Walscheid	13
Hommert	14
Ancien Prieuré de Saint-Quirin	16
St-Barthélémy de Sarrebourg	18
St-Georges de Sarre-Union	20
Eglise Protestante de Sarre-Union	22
Notre-Dame de Metz	24
Temple Neuf de Metz	26
Cathédrale de Metz : Orgue de l'entrée	27
Transept	28
Triforium (clavier)	29
Triforium	30
Orgue historique de St-Martin de Metz (dessin B. Aubertin)	32
St-Maximin de Thionville	34
Ste-Croix de Bouzonville	36
St-Etienne de Boulay	38
Vieille-Verrerie (dessin Aubertin)	40
Eglise Protestante de Forbach	42
Ste-Catherine d'Elvange	43
Orgue Dalstein Haerpfer de Pontpierre	44
Laning	45
St-Nabor de St-Avoid	46
Orgue Verschneider d'Oudrenne (dessin d'Aulnois)	52
Sarralbe (dessin Aubertin)	Couv. 4